HÔTELLERIE News

L'ACTUALITÉ DE L'INDUSTRIE HÔTELIÈRE ET TOURISTIQUE

publication de la Fédération Nationale de l'Industrie Hôtelière

Magazine offert par la FNIH

N° Hors Série - Septembre 2011

LE MAROC,

VOTRE DESTINATION TOURISTIQUE

Les plus beaux sites...

international french travel market

PARIS, 20 - 23 SEPT. 2011

SPECIAL TOP RESA 2011

ART PALACE & SPA

★ ★ ★ ★ ★

Boutique - Hôtel
CASABLANCA

Enclave du Luxe et de l'Élégance

Boutique hôtel dédié à l'art architectural, décoratif, musical, pictural et gastronomique ainsi qu'à la détente

Concept unique au Maroc, hôtel composé exclusivement de 25 suites représentant chacune un style décoratif différent

MANISPORT s.a.r.l

Art Palace & Spa : Bd d'Anfa, 4 Rue Soldat Maurice Benhamou 20 000 Casablanca - Maroc
Tél. : +212 522 42 28 00 - Fax : +212 522 22 31 12 - E-mail : contact@artpalacehotel.com
Website : www.artpalacehotel.com

HÔTELLERIE News
L'ACTUALITÉ DE L'INDUSTRIE HÔTELIÈRE ET TOURISTIQUE

الجامعة الوطنية للصناعة الفندقية
FEDERATION NATIONALE DE L'INDUSTRIE HOTELIERE

FNIH

Le magazine «Hôtellerie News»
est une publication de :
la Fédération Nationale de l'Industrie Hôtelière.

320, boulevard Zerktouni - 20040 - Casablanca

Tél.: 05 22 26 73 13 / 05 22 26 73 14
Fax : 05 22 26 72 73

E-mail : fnih@menara.ma
hotellerienews@menara.ma
Site web : www.fnih.ma

Président : Ali GHANNAM
Directeur : Abdelaziz SAMIM
Assistante : Samira ALLABI

Directeur Délégué de la Publication : Najib SENHADJI
Rédacteur en Chef : Amal BAMI
Rédaction : Abou NAJIB, A.BELKAHIA

Responsable Artistique : Rabia Ait El MRABTI
Infographiste : Amina ELYAHIAOUI
Assistantes : Mériem SENHADJI,
Bouchra BAGHZALI, Mouna ZOUBDANE.

Direction Commerciale : Hind HOUBACHI,
Publicité : Hassan CHARIFI, Mohamed BELKHAYAT

Société éditrice : PRECOM S.a.r.l
au capital de 1.000.000 Dirhams
332, Bd. Brahim Roudani, 20100 Casablanca.
R.C : n° 106 471 Casablanca
N° Patente : 358 05 234 - **IF :** 162.0901.
Tél. : +212 (0)5 22 23 66 50
+212 (0)5 22 23 66 81
Fax : +212 (0)5 22 23 67 40
Email : precom@menara.ma
Site web : www.precom.ma
Directeur Général : Najib SENHADJI

Impression : IDEAL EDITIONS
Crédit photos : O.N.M.T, F.N.I.H, PRECOM

Dossier de presse : 47/08
Dépôt légal : PE 0095/2008

Régie Publicitaire Europe
Precom France chez : **Regisseurs Associés**
39 Bd. Albert 1er. BP. 145 06603 ANTIBES - FRANCE
Tél.: +33 (0)6 86 86 11 00
www.regisseurs-fr.com - regisseurs@wanadoo.fr

Le Maroc, votre destination touristique.

Ce numéro spécial du magazine **"Hôtellerie News"**, publié à l'occasion de l'IFTM TOP RESA 2011, est une invitation pour vous faire découvrir le le Royaume du Maroc et ses destinations touristiques culturelles, balnéaires, incontournables.

Des sommets des montagnes de l'Atlas et le long du littoral Atlantique et Méditerranéen, jusqu'au grand désert avec ses kasbahs et ses oasis en passant par les villes impériales millénaires, le Maroc vous offre une grande diversité de paysages avec la possibilité de pratiquer de nombreuses activités sportives et de loisirs pour les amateurs de circuits-découverte, de vivre la culture locale et d'expérimenter l'authenticité des lieux.

Un voyage au Maroc est une source de dépaysement hors du commun. Et c'est à découvrir dans les colonnes de ce magazine au cœur duquel, nous vous proposons les huit nouvelles destinations touristiques, inscrites dans le cadre de la nouvelle Vision 2020 du tourisme marocain.

Il s'agit de «Souss-Sahara Atlantique», du «Maroc Méditerranée», de « Marrakech Atlantique », du « Maroc Centre », du « Cap Nord », du « Centre Atlantique », du «Grand Sud Atlantique», et de «Atlas et Vallées»,

Des territoires qui présentent une cohérence touristique, une attractivité et une masse critique nécessaires pour un positionnement international. Et une vision qui prend appui sur six grands projets structurants : le programme Azur 2020, le programme Patrimoine et Héritage le programme Eco&Green, le programme Animation et Loisirs, le programme Niches à forte Valeur Ajoutée et le programme Biladi dédié au tourisme interne.

La Rédaction

HÔTELLERIE News
L'ACTUALITÉ DE L'INDUSTRIE HÔTELIÈRE ET TOURISTIQUE

SOMMAIRE / *N°Hors Série Septembre 2011*

TOP RESA international french travel market
PARIS, 20 - 23 SEPT. 2011

8 **VISION 2020**
Coup de pouce au programme Azur

10 **PROMOTION**
La stratégie de l'ONMT

12 **LE ROYAUME DU MAROC**
Votre destination touristique

14 **DE MARRAKECH À L'ATLANTIQUE**
Marrakech & Essaouira

19 **ATLAS,VALLÉES & OASIS**
Périple éblouissant au travers...

24 **MAROC CENTRE**
Un voyage aux sources de la culture et de l'histoire

34 **MAROC... CAP NORD**
Tanger,Tetouan, Larache, Assilah & Chefchaoun

40 **MAROC MÉDITERRANÉE**
De Tumuda Bay à Saidia

42 **MAROC ATLANTIQUE**
Rabat, Casablanca & ElJadida

56 **SOUSS-SAHARA ATLANTIQUE**
Contraste & harmonie

50 **GRAND SUD ATLANTIQUE**
Dakhla, Zagora

Beach View Hôtel & Spa

★ ★ ★ ★

OUALIDIA

Sur la côte atlantique, là où l'océan et le sable se mêlent et parfois se confondent, **Beach View Hôtel & Spa** est une escale merveilleuse au coeur d'une lagune protégée par deux langues de terres... Là, le charme, l'élégance, le raffinement, l'évasion, l'exception et la convivialité deviennent notre secret professionel et font de **Beach View Hôtel & Spa,** un concept.

Beach View Hôtel & Spa vous offre le meilleur choix d'hébérgement pour vos vacances, voyages d'affaires, événements ou vos réunions et séminaires...

301, Avenue Hassan II- Oualidia - Maroc
Tél.: +212 (0)5 23 366 010 / +212 (0)5 23 366 131 - Fax : +212 (0)5 23 366 576
www.beachviewoualidia.com / beachviewhotel@gmail.com

VISION 2020

Le tourisme, moteur puissant de valorisation des régions

Le Maroc ambitionne de devenir en 2020 l'une des 20 plus grandes destinations mondiales. Sa nouvelle stratégie touristique prend appui sur huit territoires présentant la cohérence touristique, l'attractivité et la masse critique nécessaires pour un positionnement international.

La Vision 2020 va jouer un rôle important dans le processus de régionalisation avancée dans lequel s'est engagé le Maroc qui ambitionne de devenir en 2020 l'une des 20 plus grandes destinations mondiales.

Le tourisme étant un moteur puissant de développement et de valorisation de l'ensemble des régions, en permettant à chacune d'elles de tirer profit de l'ensemble de ses potentialités tout en favorisant la mise en place de synergies entre territoires.

Appui sur huit territoires

C'est ainsi que la stratégie touristique nationale prend appui sur huit territoires présentant la cohérence touristique, l'attractivité et la masse critique nécessaires (en termes de capacités d'hébergement, d'actifs touristiques et de desserte aérienne) pour un positionnement international.

Doté d'une identité propre, chaque territoire pourra ainsi développer une expérience unique, en complémentarité avec les autres territoires. Pour y parvenir, ils disposeront d'un large éventail de projets à même d'impulser une dynamique d'investissement locale et de créer une visibilité internationale. En d'autres mots, chacun de ces territoires touristiques sera doté d'un positionnement, d'une feuille de route avec des contrats-programmes régionaux et d'une ambition spécifiques, qui serviront de fil conducteur à leur développement et à leur compétitivité.

Six programmes autour du culturel du balnéaire et du naturel

Dans ce sillage, et après la définition de six programmes autour du culturel, du balnéaire et du naturel, avec le développement durable comme toile de fond, en plus des programmes centrés sur certaines niches à forte valeur ajoutée et sur certains segments spécifiques pour accroître l'attractivité des destinations, deux territoires valorisent les littoraux atlantique et méditerranéen de l'offre balnéaire Maroc, consolidée à travers l'achèvement des projets Azur et le développement de nouveaux produits dans le Sud.

Il s'agit de «Souss-Sahara Atlantique», rassemblant les sites d'Agadir, de son arrière pays (Tafraoute, Imouzzer Ida Outanane…), de Laayoune et de Guelmim autour de l'alliance du désert, de l'Atlantique et du climat toujours ensoleillé et de «Maroc Méditerranée», autour des sites de Saïdia, Marchica et Cala Iris, qui valorise la dimension méditerranéenne du Maroc, combinant les loisirs et le développement durable.

Une offre culturelle riche,

Les quatre autres territoires sont positionnés sur une offre culturelle riche, valorisant chacun de manière spécifique les ressources matérielles et immatérielles du Maroc, à travers le renforcement

des destinations établies et le développement de deux relais de croissance.
Il s'agit d'abord de « Marrakech Atlantique », ancré sur les sites de Marrakech, du Toubkal et d'Essaouira. Ensuite, « Maroc Centre » qui constitue la destination du voyage aux sources de la culture et l'histoire et du bien-être, grâce à une complémentarité forte entre les sites de Fès, Meknès et Ifrane.

Cap Nord & Centre Atlantique

Le cinquième territoire est celui du « Cap Nord » ancré sur les sites de Tanger, Tétouan, Chefchaouen, Assilah et Larache, tandis que le sixième territoire est représenté par le « Centre Atlantique », regroupant Casablanca, Rabat et El Jadida pour constituer la côte des affaires et des loisirs.

Destination phare de l'écotourisme

Enfin, deux autres territoires s'imposent comme les vitrines du Maroc en matière de développement durable en mettant en valeur les sites naturels les plus exceptionnels de la destination Maroc. Ils regroupent aussi bien le «Grand Sud Atlantique», centré autour du site exceptionnel de Dakhla qui se base sur une offre exclusive combinant nature préservée et niches sportives que le «Atlas et Vallées», ancré sur Ouarzazate, les vallées et les oasis, ainsi que le Haut Atlas pour se positionner comme la destination phare de l'écotourisme.

Un tourisme authentique

En cela, la Vision 2020 est avant tout une ambition qualitative pour promouvoir un tourisme authentique, propre et responsable, qui accélère le développement économique du Royaume sans dénaturer son patrimoine naturel et culturel.■

VISION 2020

Coup de pouce au programme Azur

Le développement des stations balnéaires est désormais à confier à des consortiums d'investisseurs essentiellement nationaux pour éviter les erreurs du passé.
L'Etat qui s'engage à prendre ses responsabilités en tant que catalyseur.
Déjà, deux conventions ont été signées le 22 juin dernier pour l'accélération du développement dans un premier temps, de Saïdia et Taghazout.

Le programme Azur de la vision du secteur du tourisme s'opérationnalise pour consolider le positionnement balnéaire du Maroc comme l'un des six programmes structurants. D'une manière plus concrète, une restructuration du plan s'est imposée pour donner la part belle aux infrastructures touristiques (hôtels, complexes hôteliers, parcs d'animation) et non pas aux résidences touristiques. En d'autres mots, la nouvelle approche repose sur le concept de stations balnéaires intégrées « intelligentes » facilement commercialisables. Il faut dire que Azur 2020 vise, dans une première étape, à repositionner et parachever les stations déjà lancées pour ensuite compléter l'offre avec de nouvelles stations en renforçant et accélérant le développement de l'offre hôtelière afin d'atteindre rapidement la taille critique nécessaire. Le but étant d'assurer à ces stations un positionnement différenciateur et durable en se positionnant sur une logique de marché.

Une offre animation et loisirs variée et complémentaire aux infrastructures touristiques de base viendra enrichir le positionnement de ces stations. Par ailleurs, une batterie de mesures d'accompagnement sera mise en place pour soutenir ces développements ambitieux et couvrira les différents axes d'accompagnement (aérien, marketing, formation, etc.) pour les rendre plus attractifs et plus compétitifs. Cette initiative intervient dans un contexte où la crise économique internationale en matière d'investissement se fait de plus en plus ressentir et la capacité financière des aménageurs développeurs s'essouffle. D'où la nécessité de confier le développement des stations balnéaires à des consortiums d'investisseurs essentiellement nationaux pour éviter les erreurs du passé et c'est l'Etat qui s'engage à prendre ses responsabilités en tant que catalyseur. Aussi, les stations de Saïdia, Tagahazout et Lixus seront accélérées en mettant en place un montage financier diversifié et une approche intégrée en vue de rendre ces destinations matures dans des délais assez courts.
A cet effet, dans un premier temps, deux conventions ont été signées, mercredi 22 juin 2011, à Saïdia, pour l'accélération de développement des deux premières stations. La première a été signée

entre CDG Développement, la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique (« SMIT ») et la SAS (filiale à 100% de General Firm of Morocco (« GFM »), elle-même détenue à raison de 50% par Douja Promotion Groupe Addoha). Ce protocole d'accord porte sur la valorisation d'un ensemble de terrains nus destinés à accueillir des constructions à usage principalement hôtelier et touristique, l'acquisition de certains actifs construits participant à l'activité touristique en vue de leur gestion, l'aménagement et la gestion des golfs programmés ainsi que la gestion de la marina.

A cet effet, une société commune sera créée dont le capital sera détenu à hauteur de 60% par CDG Développement, 30% par la SMIT et 10% par la SAS. Le périmètre des terrains et actifs appelés à être cédés par la SAS à cette société comprend 15 parcelles touristiques d'une superficie totale de 92 hectares, 6 parcelles résidentielles d'une superficie totale de 26 hectares, 5 parcelles d'équipements, de loisirs et d'animation d'une superficie totale de 25 hectares, une clinique en cours d'achèvement ainsi que la Marina (centre commercial).

Cet accord a porté aussi sur la cession de 50% des actions de la société SMM, filiale à 100% de GFM, portant l'actif de la totalité de la Marina ainsi que les baux emphytéotiques des golfs réalisés et à réaliser. Une bonne sortie pour la SAS qui grâce à la mise en œuvre de ce protocole d'accord arrivera à se désendetter totalement auprès des banques en dégageant, selon le groupe Addoha, une marge négative (quote part Douja Promotion Groupe Addoha) d'environ 240 millions de dirhams. S'agissant de la deuxième convention, elle associe CDG Développement (35%), la SMIT (30%), Alliances Développement Immobilier et le consortium Sud Partners (15%). Ils représentent les actionnaires de la société d'Aménagement et de Promotion de la Station de Taghazout créée en septembre 2010 dont le lancement des travaux de terrassement a eu lieu le 6 juillet 2011.

A noter que son développement nécessitera un investissement d'environ 6 milliards de dirhams pour la création d'environ 8 500 emplois directs et indirects. En outre, la conception de la Station de Taghazout adopte une philosophie axée sur Le développement durable et le respect de l'environnement avec un golf prestigieux de 18 trous, signé le cabinet de renom Kyle Philips, économe en eau, et parfaitement intégré à son environnement, offrant des vues spectaculaires sur l'Océan Atlantique.

Quant à Lixus, elle est dans la même lancée. Des négociations sont en cours de finalisation avec l'aménageur de la station Lixus en vue d'un partenariat avec CDG Développement et la SMIT, et ce pour le développement des lots non encore valorisés de la station. Le coût de l'investissement nécessaire au développement des composantes de la station Lixus s'évalue à plus de quatre milliards de dirhams.

Ce n'est qu'ultérieurement qu'interviendra le tour des autres stations dont notamment Mogador et Mazagan. L'ambition est de les rendre intégrées et vendables.■

Nouveau modèle économique

L'opération de relance du Plan Azur par la création de nouvelles sociétés de développement avec l'intervention du Fonds Marocain de Développement Touristique (FMDT) et des investisseurs institutionnels doit être accompagnée par la mobilisation du secteur bancaire qui devra accompagner le financement des opérations de développement des composantes touristiques.
D'ailleurs, sur les 7 dernières années, le système bancaire s'est impliqué dans 18 MMDH d'encours de crédit pour le secteur touristique. Pour les 5 années à venir, il s'est engagé sur 24 MMDH. Par ailleurs, et pour accompagner l'investissement dans les projets structurants de la Vision 2020 nécessitant des fonds conséquents, un travail de restructuration des fonds d'investissement touristique est en cours pour les doter d'une taille suffisante leur permettant de répondre aux besoins d'investissement.

L'objectif de ces opérations est d'aboutir à l'achèvement du développement du Plan Azur à l'horizon 2020 avec une livraison sur le marché de plus des deux tiers de la capacité avant 2016.

PROMOTION

La stratégie de l'ONMT pour la relance du tourisme au Maroc

Durant le second semestre 2011, l'ONMT prévoit de poursuivre la stratégie de promotion de la destination Maroc. Un plan de relance est également mis en place pour le développement du tourisme national, du tourisme international et du marché du Mice.

Après avoir mené, durant le premier semestre 2011, une large campagne de promotion et de communication autour des différentes destinations qu'offre le Royaume, aussi bien dans les marchés historiques (la France, l'Espagne, l'Allemagne ou le Royaume Uni) que dans de nouveaux marchés tels que l'Europe de l'Est et la Russie, l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) prévoit de poursuivre la stratégie de promotion de la destination Maroc durant le second semestre 2011.

Les actions se verront même renforcées et de nouveaux partenariats seront signés avec des tours opérateurs et des compagnies aériennes. D'ailleurs, pour la relance du tourisme international, une plateforme de réservation et d'information, dans le portail visitmorocco.com, a été conçue par l'ONMT pour centraliser le potentiel d'attraction de la destination Maroc. Les principes du modèle adopté s'articulent autour des deux fonctions principales de cette plateforme qui sera opérationnelle dans près d'un mois, à savoir l'information et la réservation. Ainsi, l'accent a été mis sur la maitrise du contenu, l'exhaustivité de l'information, et l'orientation des choix.

L'offre de réservation se centre sur l'hébergement en offrant des résultats de disponibilité en temps réel, une neutralité complète dans l'affichage des résultats de recherche et la redirection vers les sites des hôtels pour conclure la vente. Partant du constat que 90% des touristes s'informent sur Internet pour choisir leur hôtel, dont 27% à travers les sites des offices de tourisme des destinations, la mise à disposition de ces nouveaux services était une priorité, surtout que près de la moitié des établissements d'hébergements classés marocains n'ont ni adresse email, ni site web, soit 400 hôtels et 470 maisons d'hôtes.

Une stratégie de sensibilisation et de formation sera mise en place en collaboration avec le ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles technologies pour mettre à niveau ces hébergements touristiques.
Par ailleurs, un effort particulier sera consacré au tourisme interne, avec une reconduction de l'opération Kounouz Biladi tout au long de l'année. Dans sa nouvelle version, la campagne adoptera, selon l'ONMT, une approche non plus par le prix mais par l'expérience de la destination et du produit. Une approche qui repose sur une étude de terrain menée par l'Office.

L'objectif premier était à la fois de mieux comprendre le comportement du touriste national et de mieux segmenter le marché. L'étude a permis également d'évaluer les offres Kounouz Biladi. Elle devrait enfin contribuer à élaborer un plan d'action stratégique triennal afin de stimuler la demande du tourisme interne.
Pour le marché intérieur du MICE, un dispositif est également prévu à travers la mise en place de véritables produits packagés incluant « hôtellerie + activités », avec une sensibilisation des principaux acteurs de ce secteur. Il est à noter que le MICE marocain s'est substantiellement développé ces dernières années et représente une part substantielle dans le volume MICE global.

Il représente une demande axée principalement sur les séminaires et les réunions. Toutefois, le MICE national, tout en étant une activité porteuse reste peu structuré. D'où la nécessité d'adopter une démarche de meilleure mise en valeur de l'offre au vu de sa richesse, par des offres concrètes. Autant d'actions de promotion qui permettraient à la destination Maroc de maintenir le cap dans un contexte des plus difficiles.

ESCAPADE
A MARRAKECH

COMMUNIQUÉ

LE PALACE ES SAADI

De somptueux espaces, le savoir-faire d'une famille, une expérience unique

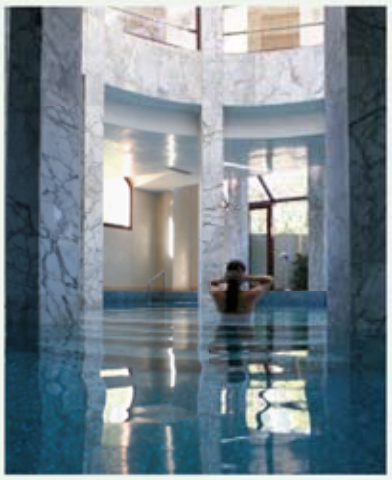
ESPACE, LUMIÈRE, COULEUR, LUXE, SENTEURS ET SERVICE SONT LES ATOUTS DU PALACE ES SAADI.

Deux lions de bronze accueillent le visiteur dans le hall, éclairé par une coupole aux dentelles de pierre blanche. À gauche Mohkam propose un thé à la menthe et des dattes, à droite un joueur de luth égrène les notes d'une mélodie orientale. L'arrivée au Palace Es Saadi est à la fois féerique, majestueuse et dépaysante avec, en prime, les souhaits de bienvenue d'Elisabeth Bauchet-Bouhlal propriétaire des lieux et maîtresse de maison hors pair.

Troisième volet d'une trilogie familiale, le Palace s'impose après l'Hôtel Es Saadi et les dix somptueuses Villas au cœur du plus grand jardin arboré de Marrakech parsemé de sculptures avec une vue imprenable sur l'Atlas.

Au bord d'une immense piscine et à l'abri d'arbres séculaires, et d'orangers odorants, le farniente est de mise, vous êtes cocooné dans la plus grande discrétion et un professionnalisme méticuleux. Les plus hardis, peuvent se distraire au Casino ou au TheatrO attenant au Palace. Au "Bar Égyptien" vous rencontrerez les autres résidents avant et après la découverte de la table gastronomique de la "Cour des Lions".
C'est à l'architecte Aziz Lamghari qui œuvre le plus clair de son temps pour les grands du royaume, que l'on doit l'architecture du Palace, avec ses exubérantes colonnades crénelées et ses puits de lumière en ogive, ses marbres précieux, et ses cheminées monumentales. A tous les étages, une collection époustouflante de portes cloutées, biseautées, et ciselées ouvrent sur chaque suite avec vue sur l'Atlas. Çà et là vous découvrirez les peintures d'artistes contemporains marocains réputés qui vous feront pénétrer dans le Maroc culturel coloré. Et puis quand il sera l'heure de partir, toute l'équipe du Es Saadi, vous regrettera et vous n'aurez plus qu'une envie... vite revenir !

ES SAADI GARDENS & RESORT,
rue Ibrahim El Mazini - Hivernage
Marrakech - Maroc
Tél : +212 5 24 33 74 00 - Fax : +212 5 24 44 76 44
Email : info@essaadi.com - www.essaadi.com



ES SAADI
PALACE SPA

Oriental Thermae®
Total Wellness
Dior Institut

3000 m² de bien-être

LE ROYAUME DU MAROC VOTRE DESTINATION TOURI

Environ un tiers du territoire marocain est recouvert de montagnes qui culminent à plus de 4 000 mètres, la plus haute étant le Toubkal (4165 m). Au milieu du pays se trouve la chaîne de l'Atlas qui s'étend jusqu'aux plaines fertiles. L'Anti-Atlas est formé de montagnes moins hautes. Cette chaîne du Sud du pays est marquée par l'aridité. Il n'est pas surprenant cependant d'y voir des petits groupes d'arbres dits «arbres aux chèvres». Plus précisément, ce sont des arganiers qui produisent l'argan, fruits dont le noyau contient une huile odorante aux vertus recherchées par l'industrie pharmaceutique et cosmétique.

Les plages et le désert : En partant du Nord et au bord de la Méditerranée, le croissant rifain est le nom donné à une plage située à l'Est de Tétouan qui se distingue par l'alternance des montagnes du Rif et de la mer.
Plus à l'Est, la baie d'Al Hoceïma avec sa superbe plage surnommée la «Perle bleue». Côté Atlantique, les plages sont beaucoup plus nombreuses.
Au Sud du pays, l'erg Chergi, est la plus vaste étendue de pierres et de sable à l'intérieur du Maroc. Certaines dunes de sable peuvent atteindre 200 mètres de hauteur.

3500 km de côtes : Le Maroc est bordé à l'Ouest par l'océan Atlantique, avec 2930 km de côte, et par la mer Méditerranée au Nord, avec un littoral de 530 km.

STIQUE

La végétation : est de type méditerranéen, avec, en montagne, le thuya, le chêne vert, le cèdre et diverses plantes alpines. En plaine se développent le chêne-liège, l'olivier et l'arganier.
A l'intérieur du pays poussent l'alfa et l'armoise, alors que les oasis du Sud demeurent le domaine privilégié des palmiers.

Les plaines étendues : La côte atlantique abrite certaines villes impériales, dont Rabat, et des plaines colorées qui rejoignent les plages de sable fin.

S'étirant le long des montagnes du Rif jusqu'au Moyen Atlas, le bassin du Sebou (36 000 km2) renferme de bas plateaux, des cours d'eau, des collines et des plaines fertiles.
Le Maroc possède plusieurs de cours d'eau (oueds) comme le Sebou, le Souss, la Moulouiya, le Draâ et le Dadès.

La faune et la flore : Le lion de l'Atlas et les éléphants ont aujourd'hui disparu. Chacals et lynx vivent encore dans les régions montagneuses, et on trouve quelques antilopes et des fennecs en bordure du Sahara.
La flore est riche et diversifiée : on recence plus de 4 000 espèces.
Le Maroc possède les plus vastes forêts d'Afrique du Nord, avec de magnifiques chênes-lièges, cèdres, pins et sapins.

DE MARRAKECH À L'ATLANTIQUE

Des palais somptueux aux souks multicolores, de Jamaà-El-Fna aux jardins de la Menara, des mosquées aux médersas, de la médina à la ville moderne; Marrakech, la perle du sud ne sait pas cacher son charme authentique qui est à la fois mystique, mythique et magique. Et invite à un voyage dans le temps.

A quelques km de Marrakech, vous découvrez les monts et merveilles de l'Atlas, les superbes paysages sur la route des ksours et Kasbahs, villages en pisé, rivières oasis et palmeraies.

Située aux pieds du Grand Atlas, Essaouira séduit par son charme pittoresque. Bâtie sur une presqu'île rocheuse face à l'océan, entourée de collines, de forêts et de dunes, elle est l'une des destinations culturelles et stations balnéaires touristiques de renommée du Maroc.

Et c'est le paradis pour les amateurs de windsurf et de kitesurf…

MARRAKECH, *la ville enchanteresse*

Avec des palmiers centenaires sentant l'éternel lui ornent les flancs, des monuments qui défient le temps, un séduisant tatouage fait de longs remparts séculaires aux fragrances dynastiques envoûtantes, se dessine, dans un décor de contes de fée, la légendaire, l'impériale Marrakech. Des palais somptueux aux souks multicolores, de Jamaà-El-Fna aux jardins de la Menara, des mosquées aux médersas, de la médina à la ville moderne; La «Perle du Sud» affiche son charme authentique, mystique, mythique et magique.

Les sites les plus visités…

Jemaa-el-Fna : Jemaa-el-Fna signifie «assemblée des trépassés», souvenir du temps où les sultans exigeaient que soit exposée sur la place la tête de ceux qu'ils faisaient exécuter. On en compta, certains jours, jusqu'à quarante-cinq.

La place Jemaa-el-fna s'anime dès la tombée du jour. Grouillante de marchands, conteurs, arracheurs de dents, acrobates et bien sur charmeurs de serpents. Tout autour de la place, les lampes à kérosène des vendeurs de jus de fruits et de fruits secs attirent le chaland comme la flamme le papillon.

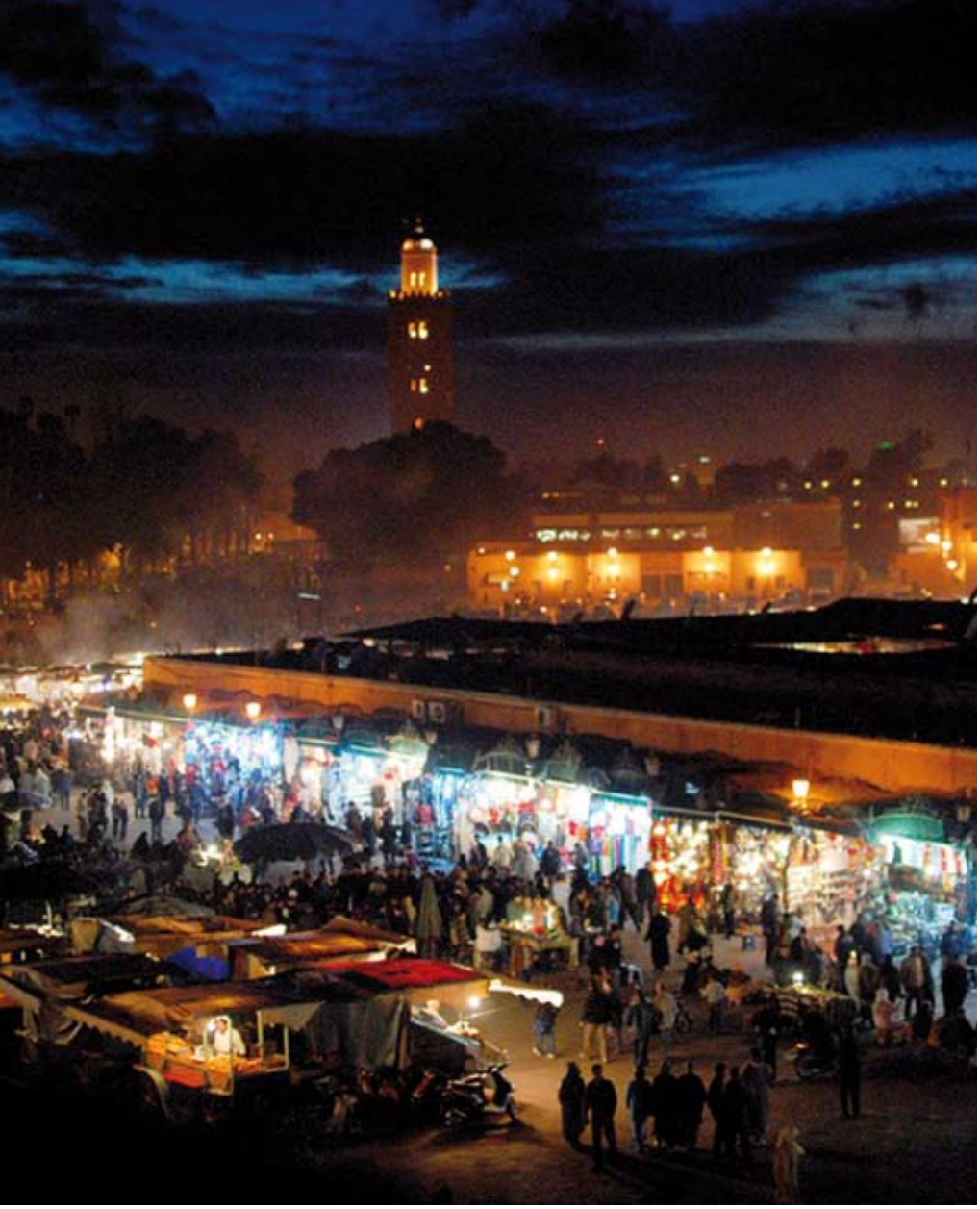
El Badi : Dar el-Badi, le «palais de l'Incomparable» fut construit entre 1578 et 1603 avec des matériaux les plus riches: or, onyx et marbre d'Italie. Aujourd'hui, il ne reste qu'une immense esplanade creusée de bassins, plantée d'orangers et entourés de hautes murailles sur lesquelles nichent les cigognes.

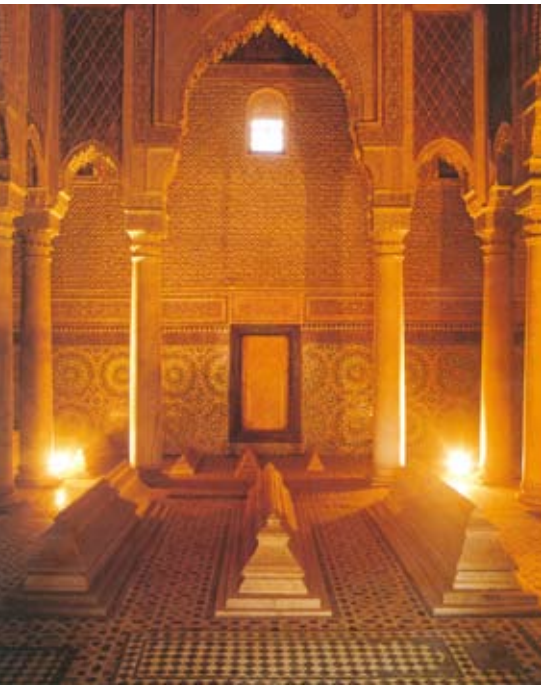
La Koutoubia : Aussitôt après la conquête de Marrakech, les Almohades entreprirent la construction d'une mosquée sur l'emplacement d'un palais Almohade. Le minaret fut achevé sous le règne de Yacoub el-Mansour (1184-1199) et servit de modèle à la Giralda de Séville puis à la Tour Hassan de Rabat

Palais Bahia : Erigé à la fin du XIXème siècle par Si Moussa, grand vizir du sultan, pour son usage personnel, ce palais porterait le nom d'une de ses femmes. Ici, le harem, qui comprend une vaste cour ornée d'une vasque centrale et entourée de chambres destinées aux concubines.

La Ménara : La Ménara est un vaste jardin d'oliviers centenaires. Le bassin central, de 200m de long sur 150m de large, date de l'époque Almohade (XIIème siècle). Il permet l'irrigation des jardins par un système très élaboré de canalisations souterraines. Son harmonieux pavillon à toiture pyramidale en tuiles vertes date de la fin du XIXème siècle

Jardin Majorelle : Le jardin fut créé dans les années 1920 par le peintre français Jacques Majorelle, fils de Louis, le célèbre ébéniste. Il y fit planter les essences les





plus rares autour d'un petit bâtiment Art déco qui lui servit d'atelier jusqu'à sa mort en 1962. Laissé à l'abandon après la mort de son propriétaire, le jardin ne doit son salut qu'à ses nouveaux acquéreurs : Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Là où Majorelle aimait croquer et admirer son œuvre botanique, accueille aujourd'hui de nombreux touristes, couples, badauds, qui aiment échapper aux bruits de la ville pour retrouver, entre chants et piaillements d' oiseaux, un moment de calme dans un des jardins les plus connus du Maroc. L'atelier de peinture a été transformé en petit musée d'art islamique où l'on peut admirer de beaux tapis, de la céramique berbère et quelques toiles et dessins de l'artiste Le bleu vif que vous retrouvez dans tout. la propriété de Jacques Majorelle est une couleur «déposée».

Tombeaux Saadiens : Cette nécropole royale, déjà utilisée au début du XIVème siècle, fut considérablement agrandie et embellie par Ahmed «le Doré», qui y fit inhumer sa mère, Lalla Messaouda, en 1591. La simplicité du jardin contribue à l'atmosphère de recueillement que l'on ressent dès le premier abord.
La finesse de la décoration contraste avec la robustesse de ces colonnes.

Les souks : Les souks de Marrakech sont aussi particulièrement réputés.
On y accède par la rue Souq Assamarine, l'entrée principale de la Médina pour découvrir au souk des tissus, des babouches, des Tapis, des souvenirs, des ornementations, de l'alimentation, des guides, des épices, de l'art traditionnel, des ferblantiers, etc.

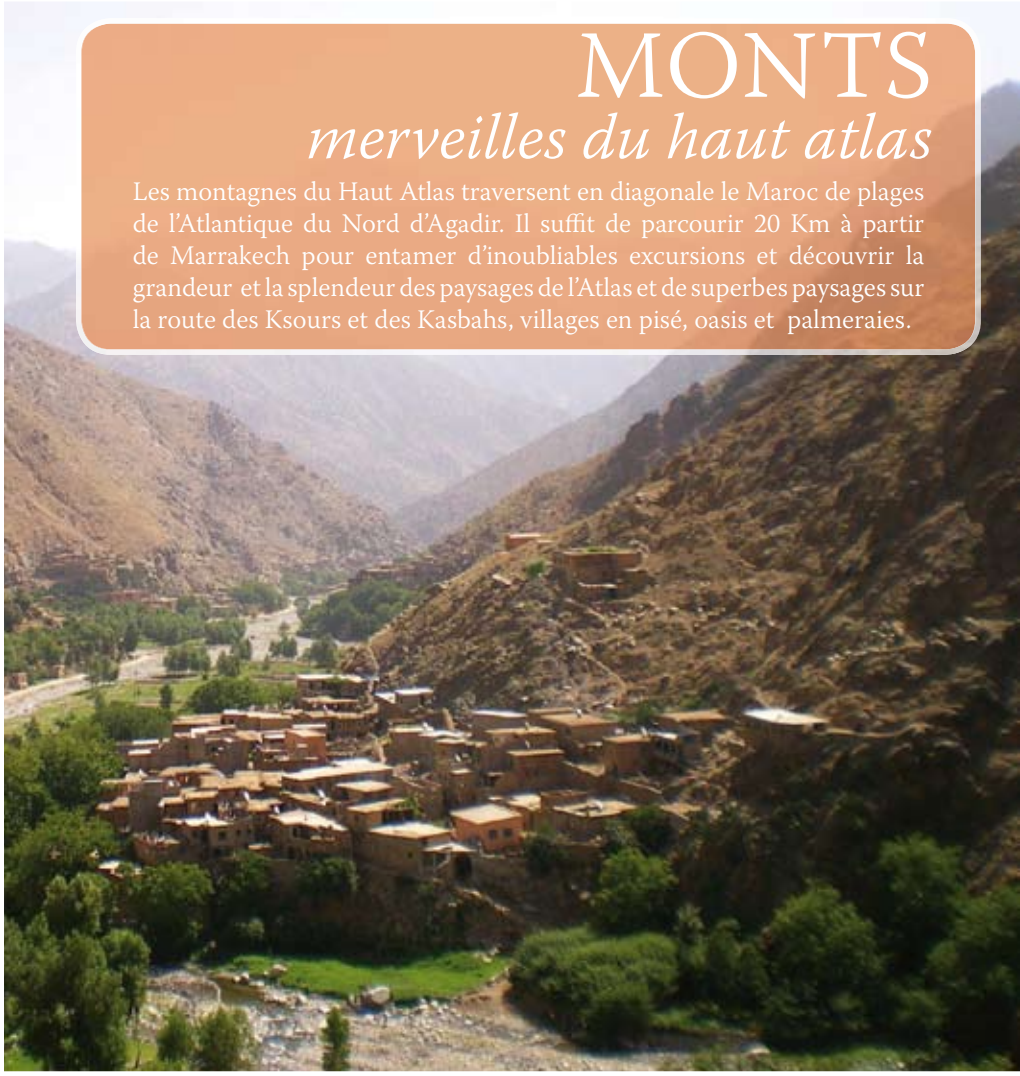
Guéliz : Le Guéliz, la ville nouvelle, située à l'extérieur des remparts. La ville fut créée par le général Lyautey, sous le protectorat, pour loger la population européenne.
Ville moderne, elle est articulée selon de vastes avenues plantées de bigaradiers, de lauriers et de jacarandas. L'avenue Mohamed V relie la ville nouvelle à la médina et offre une très belle perspective sur la Koutoubia et sur le Haut Atlas, au sud. Elle est l'axe principal du quartier commercial avec ses boutiques, ses restaurants et ses cafés.

En haut de l'avenue Mohamed V, empruntez l'avenue El Yarmouk, qui longe les remparts, puis, en prolongeant l'avenue de la Ménara, qui commence à Bab El Jdid, débouchez sur les jardins homonymes

Creusé au XIIe siècle sous les Almohades, le bassin de la Ménara s'étend sur trois hectares et s'intègre dans un vaste ensemble de jardins plantés d'olives centenaires. En 1870, ce bassin fut enrichi d'un harmonieux pavillon de plaisance, à toiture pyramidale, qui aurait abrité, selon les historiens, les rendez-vous galants du sultan…

MONTS
merveilles du haut atlas

Les montagnes du Haut Atlas traversent en diagonale le Maroc de plages de l'Atlantique du Nord d'Agadir. Il suffit de parcourir 20 Km à partir de Marrakech pour entamer d'inoubliables excursions et découvrir la grandeur et la splendeur des paysages de l'Atlas et de superbes paysages sur la route des Ksours et des Kasbahs, villages en pisé, oasis et palmeraies.



La Vallée de l'Ourika : Cette vallée est d'une beauté exceptionnelle. De pittoresques villages berbères, construis en terre et dans des tons ocre foncés, sont accrochés à la montagne. Au km28 sur la gauche, vous pouvez accéder au site d'Aghmat, ville préislamique qui fut détrônée par Marrakech. Au Km 54, un chemin muletier vous mène ay Jbel Yagour, haut lieu de préhistoire marocaine qui s'enorgueillit de 2000 gravures rupestres.

La mosquée de Tin Mal et la route du Tizi n'Test : Si vous êtes amateurs de paysages et de monuments, il faut faire la route qui mène au Tizi n'Test, col à 2100 m d'altitude, jusqu'à Tin Mal. C'est l'une des plus belles routes du Maroc. A Tin Mal, berceau de la dynastie Almohade, il est indispensable de visiter la mosquée millénaire, construite à l'époque de la Koutoubia - 1156 - par les Almohades en l'honneur de Mohammed Ibn Toumert.

Ouirgane : (60km) : C'est un lieu de repos dans un paysage qui n'est pas sans rappeler les Alpes. C'est le point de départ de belles randonnées vers les gorges de N fis. A partir de Ouirgane, vous pouvez programmés une excursion sur la route longeant l'oued Nfis jusqu'à Taroudant et Taliouine à trois heures de route.

L'Oukaimeden : (2600 m), la célèbre station de sports d'hiver à 74 km seulement de Marrakech. Vous y découvrirez une vue splendide sur l'Atlas et le Toubkal. La route qui vous mène à cette station de ski est parsemée de pittoresques villages berbères. Des sites rupestres existent à proximité de la station.

Setti Fatma : et ses noyers centenaires. C'est étape agréable à visiter pour déguster un fait maison. A plonger par la suite dans les eaux revigorantes de ses sept cascades.

Asni : A 47 km de Marrakech, sur la route de Taroudant, dans le typique village berbère d'Asni, le troc se pratique tous les samedis, jour du souk. Vers Ouigrane, les paysages évoquent les canyons américains. De magnifiques gorges mènent à Imlil, charmant hameau de montagne.
D'ici partent les ascension de sommet (4165 m) , point culminant de toute l'Afrique du nord ou, à 3800 m, celle du plateau de tazaghaght, désert de pierres si haut perché qu'il domine les nuages.

Barrage Lalla Takerkoust : A 34 km de Marrakech, ce lac de 7 km de long est très fréquenté le week-end. Vous y trouverez de charmants gîtes d'étape et des restaurants en bord du lac. Pour l'accès, quittez Marrakech par la route de Fès. Au km 17, tournez à droite vers Sidi Rahal et demnate

Cascades d'ouzoud et Imi Nifri

L'oued fait une chute de 100 m dans paysage verdoyant peuplé d'une colonie de singes macaques et d'oiseaux. De Demnate, prenez la direction de Tannant, au km 140 bifurquer à gauche. Après 16km, à travers une vallée riante, on accède au plus beau site du moyen Atlas, les cascades d'ouzoud.

Autre site impressionnant, le pont naturel d'Imi n'fri, « les portes du gouffre » en berbère. Vous pouvez y accéder de Demnate par une petite route de 5km qui suit la vallée de l'oued Méhasseur jusqu'au pont naturel d'Imi n'ifri. ■

ESSAOUIRA...
Mogador

Protégée par les alizés, noyée au milieu des fleurs, Essaouira est une charmante petite ville cotière. L'ex-Mogador rappelle étrangement les îles grecques, tandis que ses remparts font penser à Saint-Malo. Derrière ses remparts ocre et rouges, vous croiserez pêcheurs, commerçants et artisans, auxquels viennent se mêler des artistes du monde entier. Ces dernières années, les surfeurs attirés par les vagues et le souffle régulier des alizés en on fait une destination sportive à la mode.

Les sites les plus visités

Le borj el-Bermil : Edifié à l'entrée du port pour protéger la ville

Le port de pêche : Il fut fondé par des navigateurs carthaginois, pour servir d'escale vers les îles de l'Atlantique et leurs richesses, comme le Cap Vert. Berbères, Portugais et Arabes eurent successivement possession du port dans les siècles qui suivirent. Le vieux port a de beaux exemples d'architectures Portugaises et Marocaines, dont la Mosquée du 17ème siècle et le quartier des artistes locaux.

Le Port de la Skala : est célèbre pour ses rangées de canons gigantesques qui font face à l'Océan Atlantique.

La médina : Cette médina de 3000 ans séduit les visiteurs par son atmosphère, ses ruelles étroites au style maroco-portugais, ses majestueux remparts, ses bastions ainsi que par les couleurs de ses bâtiments. Dans les années 60, Essaouira était le refuge privilégié des hippies. Orson Welles y tourna son fameux film «Othello». En décembre 2001, l'organisation des nations unies pour l'éducation, les sciences et la culture (UNESCO), a inscrit la médina d'Essaouira dans la liste prestigieuse des sites qui font partie du patrimoine de l'humanité.

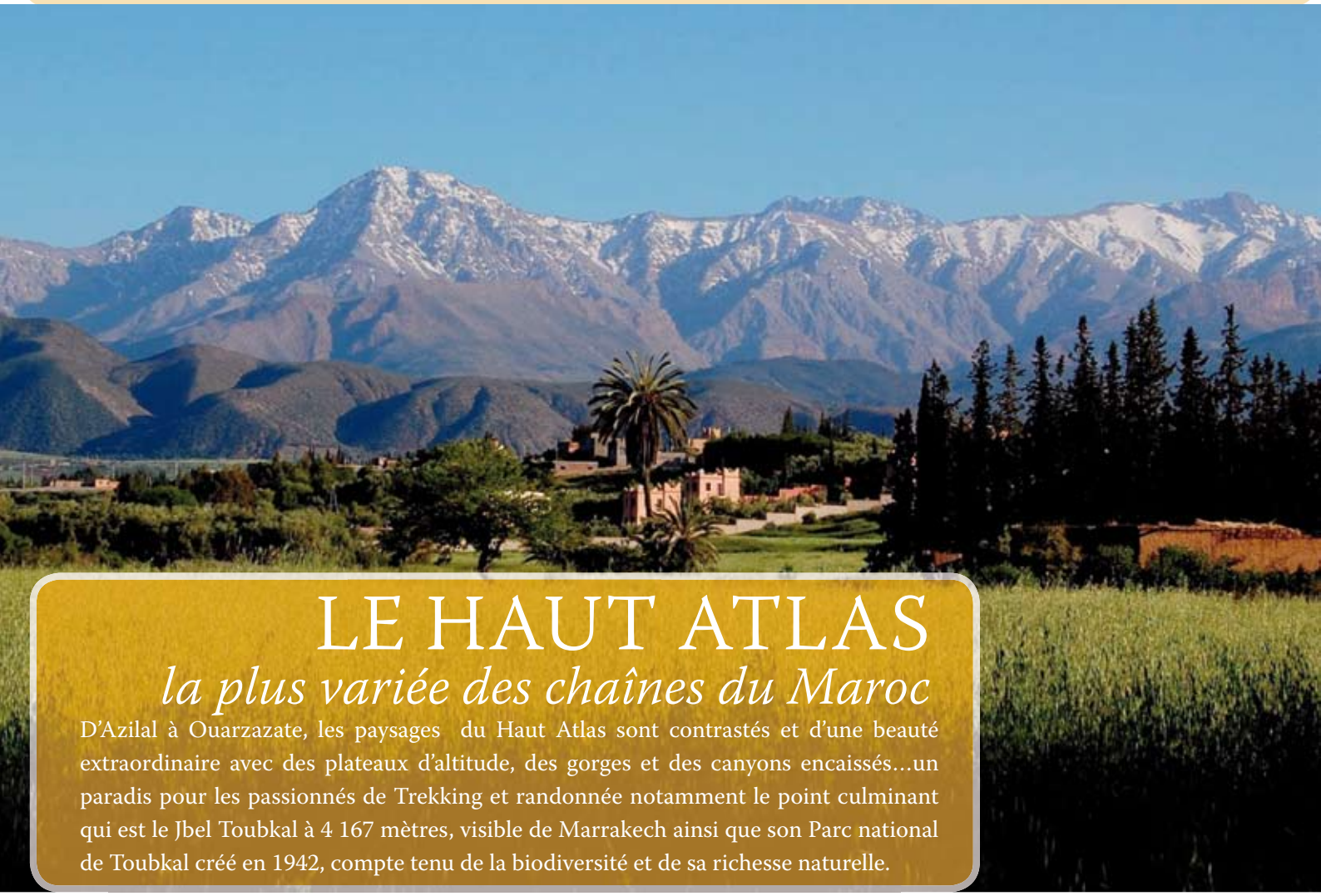
Les plages : Essaouira est réputée aussi par ses belles plages notamment la plage de sable fin et Diabat. Aussi, ses îles abritent une réserve de faucons rares.

Pays de l'arganier : L'arrière pays regorge d'atouts naturels tels que l'arganier, un arbre unique au monde qui donne un fruit à base duquel on fabrique l'huile d'argane connu pour ses bienfaits diététiques et cosmétiques.

Les ateliers de sculpture du bois : Essaouira est le principal centre de sculpture sur bois du Maroc. ■

PÉRIPLE ÉBLOUISSANT AU TRAVERS ATLAS, VALLÉES ET OASIS

Du Toubkal (4167m) à M'goun (4068 m), le voyageur peut virevoltez de sommets en sommets et parcourir le haut Atlas entre le climat océanique et subtropical, chaud et plutôt humide, et le climat semi-désertique et continental, qu'on trouve sur les versants sud, à l'est des hauteurs du Toubkal et d'Imilchil. De Ouarzazate, la perle du sud, le voyageur entame le début d'un périple éblouissant au travers des oasis, des vallées florissantes, des kasbahs, splendides vestiges architecturaux avec leurs murs en pisé et leurs grandes tours et des fleuves fertilisant leurs rives par de belles rangée de palmiers



LE HAUT ATLAS
la plus variée des chaînes du Maroc

D'Azilal à Ouarzazate, les paysages du Haut Atlas sont contrastés et d'une beauté extraordinaire avec des plateaux d'altitude, des gorges et des canyons encaissés...un paradis pour les passionnés de Trekking et randonnée notamment le point culminant qui est le Jbel Toubkal à 4 167 mètres, visible de Marrakech ainsi que son Parc national de Toubkal créé en 1942, compte tenu de la biodiversité et de sa richesse naturelle.

Les sites les plus visités

Taddert : un village amazigh (berbère) dont le nom signifie Maison en Tamazight, à 96 km de Marrakech. Il est situé à 1900 m d'altitude, près du col de [tizi n'tichka] 2260 m d'altitude. La population vit d'agriculture, tourisme et de petits cafés-restaurants.

La Kasbah de Télouet : Appelée aussi Palais du Glaoui, cette kasbah est bâtie entre entre le XIXe siècle et le XXe siècle. Elle est située dans le petit village berbère de Télouet, dans les montagnes de le Haut-Atlas.

Village d'Irhem N'ougdal : Il abrite un grenier- forteresse encore utilisé aujourd'hui.

Imlil : Il se trouve un peu plus haut que le village de Moulay Brahim aux environs de Marrakech. C'est le point de départ pour l'ascension du toubkal, ou de trekkings dans l'Atlas.

Tinmel : A une centaine de kilomètres au sud de Marrakech, sur la route d'Asni, vous pouvez découvrir une vallée étroite et escarpée. Sur un premier promontoire, une kasbah, puis, accrochée à flanc de montagne, sur un replat, se confondant presque avec la roche, une petite mosquée d'à peine 50 mètres de côté, un bijou architectural, un bâtiment almohade d'une grande pureté.

Taddert : un village amazigh (berbère) dont le nom signifie Maison en Tamazight, situé au sein de la chaîne du Haut-Atlas à 96 km de Marrakech. Il est situé à 1900 m d'altitude, près du col de [tizi n'tichka] 2260 m d'altitude. La population vit d'agriculture, tourisme et de petits cafés-restaurants au bord de la route.

La Kasbah de Télouet : Appelée aussi Palais du Glaoui, cette kasbah est bâtie au entre le XIXe siècle et le XXe siècle. Elle est située dans le petit village berbère de Télouet, dans les montagnes de le Haut-Atlas.

Village d'Irhem N'ougdal : Il abrite un grenier- forteresse encore utilisé aujourd'hui.

Tichka : Avec ses 2260 mètres, est la route la plus haute du Maroc reliant Marrakech à Ouarzazate. La route quitte Marrakech et serpente à travers les riches plaines du Haouz, avant de commencer à monter sur les collines du Zat, couvertes d'oliviers. Au fur et à mesure qu'on monte, le paysage change, devient plus aride. Les figuiers de barbarie disparaissent, puis les palmiers, puis tout simplement les arbres.

Le village d'agouim : ce lieu mérite le détour notamment la coopérative de tapis berbères.

OUARZAZATE
la perle du sud du Maroc

Nichée aux pieds des sommets enneigés du Haut Atlas, Ouarzazate est installée à l'ombre de ses palmiers. C'est le début, pour tout voyageur, d'un périple éblouissant au travers ses oasis, ses vallées florissantes qui attirent des touristes de tout bord et ses kasbahs, splendides vestiges architecturaux avec leurs murs en pisé et leurs grandes tours. Ouarzazate est aussi la Hollywood du Maroc avec ses studios de cinéma de renommée mondiale.

Les sites les plus visités

La Kasbah de Taourirt : C'est l'une des plus belles constructions architecturales de la ville. Cette Kasbah aurait été fondée dès le 17ème siècle avant d'être remaniée par la tribu des Glaoui en 1882. Elle a servit de palais au Pacha de Marrakech, Thami el Glaoui.
Les appartements du Glaoui ont conservé leur décoration de stucs peints avec des couleurs entièrement naturelles (safran, indigo, jaune d'œuf, menthe…) et les plafonds de cèdre décoré. Cette Kasbah, sorte de village fortifié avec ses ruelles et ses demeures, est inscrite au patrimoine de l'Humanité par l'Unesco.

Les studios de cinéma : En dehors des périodes de tournage, il est possible de visiter les studios Atlas Production, où se sont tournés entre autres Harem, Banzaï, Gladiateur, Kundun, Hidalgo, Mission Cléopâtre (qui a laissé des décors impressionnants….), Jésus de Nazareth, Les Royaumes du Ciel, etc….

Aux environs…

Village de Aït Benhaddou : Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, ce splendide ensemble fortifié, fut un des grands carrefours économiques et culturels de la région depuis la plus haute antiquité.

Oasis de Fint : A 10 kilomètres de Ouarzazate, vous pouvez découvrir un splendide paysage de roches noires, au milieu desquelles apparaît la tâche verte de l'oasis.

Village de Skoura : À 42 km au sud de Ouarzazate, ce village abrite une belle palmeraie ainsi que la Kasbah d'Amerhidil, qui date du XVIIe siècle siècle dernier. A partir de Skoura, des excursions sont organisées à Sidi Flah, Toundout et les habitations troglodytes d'Imadri, avec leurs greniers creusés dans la roche.

La palmeraie de Skoura : Fondée au XIIème siècle par Yacoub el Mansour, cette palmeraie se présente comme un îlot de verdure. L'oued Skoura et Amerhidil irriguent de nombreuses cultures de dattiers, figuiers, amandiers. C'est aussi le refuge en hiver de nombreux oiseaux migrateurs.

LES VALLÉES

De Ouarzazate à Errachidia, vous pouvez découvrir la vallée de Dadès avec ses étonnantes ksours et Kasbah, la vallée des roses, réputée pour ses paysages variés et ses cultures des roses, la vallée du Draa, une oasis immense née de l'union de la montagne et du désert et la vallée de Ziz avec son long corridor bordé de hauts palmiers du Tafilalet d'où émergent les ksours et kasbahs.

LA VALLÉE DU DADÈS
et les mille kasbas

Les pattes de singe : Une paroi rocheuse, des formations impressionnantes et arrondies, qui rappellent des gros doigts, ce sont les pattes de singe. Elles sont facilement accessibles à partir de Boumalne du Dadès.

Les gorges du Todgha : Les gorges du Todgha sont une longue coulée dans le Haut-Atlas, qui part de Tineghir en direction de Tamtatouchtte, au Nord.

C'est au fond des gorges que se trouve la source aux poissons sacrés, une source d'eau plus chaudes, où vivent des poissons que nul n'a le droit de pêcher.

Boumalne du Dadès : La ville est bâtie en hauteur, le long des rives du Dadès. Son souk est important, et très animé.
A la variété des paysages répond une faune importante.
Oiseaux et petits rapaces, mais aussi petits gibiers et mouflons.

LA VALLÉE DES ROSES
Carrefour de cultures

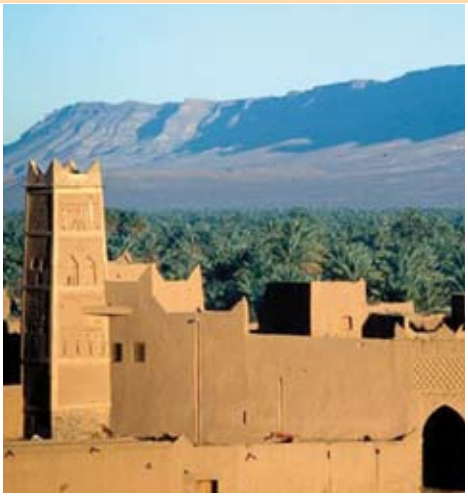
El Kelaa M'Gouna : ce village situé à 1450 m d'altitude, presque à la jonction des vallées du M'Goun et du Dadès, est réputé pour sa culture de roses.
On en récolte jusqu'à 4000 T certaines années. Un moussem de la rose se déroule en mois de mai.

Les gorges de M'Goun :Les gorges du M'Goun, ouvertes d'avril à novembre, s'enfoncent profondément et laissent, par leur côté sauvage et escarpé, un souvenir impérissable. A découvrir les rivières et lacs du M'Goun qui descend du Moyen-Atlas jusqu'à la vallée des Roses.

Les jardins de la rose : On les trouve à l'intérieur des douars, ou dans les parcelles cultivées.

Il faut les visiter avant le moussem, quand les fleurs sont encore épanouies. Après la récolte, il restera encore les blés, verts, parsemés de coquelicots.

Les rochers d'Imassine : A l'entrée de la vallée, un énorme rocher semble posé



en équilibre sur le sol. Cet impressionant petit mont peut s'escalader, un escalier a été fait dans la roche, et d'en haut on a une très belle vue sur la vallée.

Boutaghar : C'est la capitale de la vallée des Roses, plus que Kelaa. Au bout de la route, sur une falaise qui surplombe une vallée en train de se transformer en gorge, le gros bourg de Boutaghar est un point de départ pour des trekking dans la région.

LA VALÉE DU DRAA
Porte du Désert

Ouriz. Amrâd. Timiderte.
Tamsikht : Villages de pisé (mélange de terre, de paille et d'eau), posés sur des terres infertiles qui dominent la palmeraie.

Agdz : Ce village marque le véritable début de la vallée du Drâa. Pour vous rendre à Agdz, et donc à la vallée du Drâa, il faudra emprunter la route sinueuse qui va de Ouarzazate à Zagora.
Cette route demeure par ailleurs l'une des plus belles du Maroc.

Les Kasbahs : il y en a cinquante ou soixante le plus souvent perchés. Ils dominent de leur couleur ocre la vallée. C'est le cas de Tamnougalt à 6 kilomètres d'Agdz, que l'on peut visiter.

La palmeraie : Le long de l'oued Draa, la palmeraie s'étire, très dense et projette son ombre sur les petits périmètres de culture qu'elle abrite. Seize variétés différentes y ont été recensées. Les deux millions de palmiers-dattiers, produisent annuellement vingt mille tonnes de dattes.

LA VALLÉE DE ZIZ
Des montagnes au désert

L'Oasis du Tafilalet :
Il abrite la plus grande palmeraie du monde, quelques 800.000 palmiers dattiers y produisent des dattes très variées. C'est le dernier grand oasis avant le désert et les immenses étendues de sable du Sahara. Il est traversé par le Ziz, bordé à l'ouest par le Gheris, deux oueds qui ne coulent qu'en période de rares crues, mais dont les eaux souterraines fertilisent de nombreuses oasis tel que Tissargate, Goulmima, et Tazzarine.
Erfoud, Rissani, Er-Rachidia... à l'exception de Rissani, ancienne ville impériale, et Tamegroute, les villes du Ziz et Tafilalt présentent peu de monuments. Les agglomérations ont généralement été construites lors de la colonisation, à l'endroit d'un ksar important, ou d'une petite medina, d'un point de passage des caravanes. Elles sont parcourues par les vents de sable, durant l'été, écrasées de chaleur, dans l'ambiance particulière de ces villes où on attend qu'il se passe quelque chose.

Les déserts du Tafilalet : Ergs sahariens comme Chebbi à Merzouga, ou Chigaga à côté de M'hamid, dunes isolées au milieu de pierres, comme Beraghwa ou Serdrar près de Mezgarne, montagnes abruptes comme le zireg ... les déserts qui enserrent le Ziz et le Tafilalt sont variés. Les Gorges El Mharch , Oumjrane , Erg Zahar, Jbel Sargho à l'Anti Atlas, valent aussi le détour.

La source Ain Meski : Là, on peut admirer les eaux transparentes de la source bleue.

Zagora : c'est une étape agréable pour ceux qui désirent découvrir le sud du Maroc. Le sommet du Jebel Zagora, situé à 5 km plus au Sud, offre un beau panorama sur la vallée du Draa. Les premières dunes relativisent les notions occidentales d'espace et de temps.

Tamegrout : Entourée d'une palmeraie, cette cité composée de plusieurs mosquées aux toits de faïence bleue et aux minarets blancs, cache derrière son imposante enceinte crénelée une des plus importante confrérie du Sahara marocain. La Medersa de Tamegrout possède une prestigieuse bibliothèque où l'on peut admirer de superbes corans ainsi que des ouvrages d'histoire et de médecine dont les plus anciens datent du XIIème siècle.

La Palmeraie de Mahmid El Ghouzlane (la plaine des gazelles) : C'est l'une des premières portes du désert. Le souk qui s'y tient le Lundi est parfois fréquenté par des nomades chameliers du Sahara, plus connus sous leur surnom d' «hommes bleus» du désert. ■

MAROC CENTRE

UN VOYAGE AUX SOURCES DE LA CULTURE ET DE L'HISTOIRE

La région centre du Maroc constitue la destination par excellence pour un voyage aux sources de la culture et de l'histoire.

A Fès comme à Meknès et à Volubilis, les siècles se racontent à travers les riads, les medersas, les mosquées, les remparts, les fondouks, les fontaines, les vielles pierres...

La région est aussi destination du bien-être, grâce à ces différents sources thermales entre autres de Moulay Yacoub et de Sidi Harazem et à son arrière pays notamment le Moyen Atlas, emballé avec de beaux paysages, couvert de forêts imposantes de pins aromatiques et de cèdre et ponctué de lacs et sources foisonnant de truites, vallées et plaines verdoyantes, gorges pittoresques et cimes enneigées.

FÈS... *la médiévale*

Musée vivant, Fès est une destination éblouissante pour la culture, l'architecture et l'histoire. Elle est le cœur spirituel du pays et l'une des plus anciennes cités de l'Islam. Fondée à la fin du 8ème siècle par Idriss II, c'est une cité millénaire et ville d'Art et d'Histoire fascine par son héritage culturel de plus de 12 siècles, son architecture hispano –mauresque et ses paysages légendaires.

Les sites les plus visités…

La médersa Bou Inania : Elle fut construite entre 1350 et 1357 par le Sultan Abou Inane. Juste en face de la médersa, s'élève l'horloge de bou inania qui date de 1357.

Le Fondouk En Nejjarine : Ce bâtiment qui date selon des historiens du XVIIIe siècle, abrite aujourd'hui, le musée des Arts et Métiers du bois.

Le musée Belghazi : Il est installé dans un grand Riad du XVIIe siècle et abrite des collections de bijoux en or, des vêtements anciens, des céramiques du XVIIIe siècle, des instruments de musique andalouse ou berbère, des armes damasquinées ainsi que des broderies et des tapis.

La zaouïa de Moulay Idriss : Ce sanctuaire conserve la mémoire de Moulay Idriss II, fondateur et saint de la ville.

La mosquée Karaouiyine : Dans cette mosquée siège l'université musulmane de Fès et la plus importante médersa qui comptait plus de 300 étudiants dans l'enseignement, le notariat, la justice et plus de 30.000 volumes dont 10 000 manuscrits).

La Medersa Cherratine : Fondée par le sultan Alaouite Moulay Er Rachid, en 1670.

La medersa El Attarine : Ce chef-d'œuvre de l'art mérinide de Fès fut élevé sous le règne du sultan Abou Saïd, entre 1323 et 1325.

La médersa Misbahiya : construite sur ordre du sultan mérinide Abou El Hassan en 1346.

Quartier des tanneurs ou Chouara : ces tanneries sont établies depuis le Moyen âge à proximité de l'oued Fès, qui fournit l'eau nécessaire au traitement des peaux.

La médersa Es Sahrij : Elle fut érigée en 1321-1323 par le prince Abou el Hassan Ali.

SIMMONS,

La solution hôtelière globale

Le Groupe Simmons et Richbond, fort de ses deux grandes marques spécialisées respectivement dans la literie et dans la fabrication d'ameublement, conjugue au quotidien ses savoir-faire distincts pour offrir des solutions hôtelières globales, à même de répondre aux exigences et besoins spécifiques des entités hôtelières actrices fondamentales du développement touristique au Maroc.

Nous accompagnons les hôteliers dans leurs projets, que ce soit pour une rénovation ou pour un premier aménagement. Nous leur apportons des solutions complètes d'aménagement et d'agencement sur mesure et des concepts individualisés en matière de design. Couvrant ainsi tous les espaces d'un hôtel à travers des chambres clés en main et du mobilier pour parties communes (réceptions, restaurants, discothèques, bars lounges…).

Notre Groupe dispose aujourd'hui d'atouts indéniables pour satisfaire les projets hôteliers les plus exigeants. En effet, réactivité aux besoins, conseil, sécurité, solidité, durabilité, qualité des matériaux et des finitions pour ne citer que ceux là, sont autant d'éléments qui font du Groupe Simmons et Richbond un partenaire de choix des établissements hôteliers.

Simmons
N° 1 MONDIAL

Pour plus d'informations veuillez contacter notre département hôtellerie au : 05 22 35 01 16 / 17
www.simmons.ma

Le musée Dar Batha : Le musée fut érigé par le souverain alaouite Moulay el Hassan 1er (1874-1894) et transformée en musée par décret royal en 1915.

La medersa El Attarine : Ce chef-d'œuvre de l'art mérinide de Fès fut élevé sous le règne du sultan Abou Saïd, entre 1323 et 1325.

La médersa Misbahiya : construite sur ordre du sultan mérinide Abou El Hassan en 1346.

Quartier des tanneurs ou Chouara : ces tanneries sont établies depuis le Moyen âge à proximité de l'oued Fès, qui fournit l'eau nécessaire au traitement des peaux.

La médersa Es Sahrij : Elle fut érigée en 1321-1323 par le prince Abou el Hassan Ali.

Le musée Dar Batha : Le musée fut érigé par le souverain alaouite Moulay el Hassan 1er (1874-1894) et transformée en musée par décret royal en 1915.

Aux environs de Fès

Circuit de Tazzeka (117 km) : Au départ de la Ville de Taza vous découvrez les chutes de ras El Ma, cascades de l'Oued Taza, grottes du chiker de Friouato, Djbel Tazzeka (1989 m) d'altitude, couronné de forêts de cèdres.

TAZA : Fondée au Xème siècle par les Berbères. A découvrir des remparts du XIIème, le bastion de l'ancienne casbah, le marché aux grains, les souks où s'achètent nattes, bijoux, tapis fabriqués dans les montagnes par les Berbères Béni Ouaraïn, l'étonnant minaret évasé de la mosquée du Marché, Dar El Makhzen.

Imouzzer Kandar : Perché à 1345 mètres, cette ville berbère respire une paix profonde, à l'exception du lundi, jour du souk. Visitez les curieuses habitations souterraines de la casbah des Aït Serghouchen et le djebel Abad, 1768 mètres, le point culminant du Kandar.

Aïn Chkef : Le charme de jadis tire sa réputation d'une source fraîche jaillissant du plateau de Saïss et entourée d'arbres de différentes essences. Si autrefois, Aïn Chkef fut un oued dans une vallée, cette source est devenue avec le temps un complexe touristique avec des retombées pour la commune d'Aïn Chkef.

Le docteur Edmond Secret rapporte dans son livre «Les sept printemps de Fès» que le mérite de la création de la station d'Aïn Ckef revient à Jean Emile Laurent, peintre français résidant à Fès pendant le protectorat français.

Sidi Harazem : Station thermale située à 17 km au sud-est de la ville de Fès, sur la route de Taza, au milieu d'une oasis. Les vertus de cette source d'eau chaude magnésienne étaient déjà connues du temps de Léon l'Africain, géographe arabe du XVIème siècle pour leurs propriétés curatives, notamment dans les colibacilloses, pyèlite, cystite, eczéma; leurs applications thérapeutiques ont trait aussi à la diurèse traitée par des ingestions, et des bains dans les eaux de ces sources chaudes. Aujourd'hui, ces eaux dispensent leurs bienfaits dans le confort d'une station thermale moderne.

Moulay Yacoub : Située à 20 km au Nord de Fès, cette station est réputée pour ses eaux sulfureuses - d'une température moyenne de 52° - recommandées pour les maladies de la peau, un équipement ultra moderne est installé dans cette station: infrastructure d'accueil, équipement sanitaire etc.

Les eaux chaudes et bienfaisantes de Moulay Yacoub soulagent rhumatismes, affections du nez et de la gorge, maladies de la peau et problèmes gynécologiques. Plusieurs petites autres sources thermales, ayant des caractéristiques chimiques voisines de celles des eaux de Sidi Harazem ou Moulay Yacoub, foisonnent aux alentours de Fès.

GORGES ET CASCADES : En direction de Meknès, à 16 km, Ras El Ma et les cascades d'Ain Bergama, et à 36 km, les gorges du Sabou avec les villages pittoresques de Sidi Abderrzak, de Ras Tabouda et de Kasbah Chaïrat.

Sefrou, la ville des Cerisiers : Sefrou se présente comme un nid de verdure reposant dans une terre fertilisée par les eaux de l'Oued Aggai. C'est un immense jardin dans lequel toutes les espèces d'arbres fruitiers y trouvent asile; les cerisiers, en particulier, y sont à l'honneur. Les habitants de la région, étaient autrefois des berbères convertis au judaïsme. Ils ont été islamisés au VIIIè siècle par Moulay Idriss. C

Circuit de la vallée de l'Ourgha (197 km): Au nord et à travers le Pré-Rif cet agréable circuit mène vers Tissa, important village, où se tient annuellement le plus grand rassemblement de chevaux au Maroc; Ain aîcha, souk très important qui se tient le dimanche; Rhafsaî, centre pittoresque d'où une route conduit au belvédère de l'Outka, où on a une vue remarquable sur les montagnes; Moulay Bouchta El Kammar, où un moussem très important se tient chaque année en été.

MEKNÈS…

Le Versailles du Maroc

Meknès, ville impériale classée par l'UNESCO Patrimoine Universel de l'Humanité porte une mémoire historique riche et exceptionnel qui rappelle autant Juba II que Moulay Ismail. Avec son patrimoine culturel et architectural millénaire, elle constitue avec la petite ville de Moulay Idriss Zerhoun berceau de la première dynastie marocaine et Volubilis, la cité romaine, de hauts lieux de mémoire marocains.

Les sites les plus visités…

La Kasbah ou cité impériale : Elle impressionnante par ses palais, notamment Dar El Kabira destinée à abriter la famille royale, le palais Al Manssour, le palais El Mhancha, le palais Medersa…), ses fortifications (enceintes, kasbahs périphériques de Berrima, Jnah El Aman, Tizimi Kaâ Ouarda, Sidi Said…), ses six écuries couvrant 40 000 mètres carrés et pouvant abriter 12.000 chevaux, ses grands jardins (Bahraouia et Stranjia), ses greniers gigantesques qui servaient à entreposer les céréales.
son bassin des norias « Sarij Es Souani ».

Les silos : Ils ont été aménagés au sous-sol d'un ancien pavillon destiné à recevoir les hôtes de marque étrangers.
(rendus inaccessibles en raison d'un tremblement de terre) C'est là où étaient enfermés les captifs de guerre qui pouvaient atteindre les 40000 individus raconte la légende.

La médina : La jonction entre la médina et la cité impériale se faisait par la place El Hedime. On y trouve la médersa Bou Inania, école coranique construite au XIIe siècle et Dar Jamaï, ancien palais de vizir édifié en 1882 qui abrite le Musée des arts marocains et ses collections de céramique, de tapis, de vêtements, de bijoux, de portes et coffres en bois, des pièces d'orfèvrerie et de damasquinerie.

Les remparts : Entourant la médina et la cité impériale, les remparts sont percés de nombreuses portes monumentales construites au 17 ème siècle par Moulay Ismail: Bab Manssour el-Alj «porte du rénégat», Bab El Khémis, Bab Berdaïne, Bab Raïs Bab El Kbira, Bab Jamaâ Lalla Aouda…

Le musée de la poterie du Rif et du Pré-Rif : Il a été installé en 2006 à proximité dans le borj (bastion) Belkari qui fait partie du système défensif de la cité impériale.

Le bassin de l'Agdal et Dar El Ma: C'est est un immense réservoir rectangulaire aux proportions harmonieuses utilisé jadis en cas de sécheresse ou de siège. Et

servait accessoirement à l'irrigation des jardins royaux.

Tombeau de Moulay Smail : L'édifice est construit en 1703 et restauré en 1960. Moulay Smaïl y repose entourée de membres de sa famille. Aux angles de la pièce se dressent quatre horloges comtoises; offertes au sultan par Louis XIV alors que sur le mur du fond l'arbre généalogique des Alaouites est déroulé à l'horizontale. Admirez le plafond de cèdres richement travaillé ; datant du 17E siècle.

Bab Mansour : la monumentale porte Mansour est la dernière réalisation de Moulay Ismail; achevée après sa mort par son fils. Elle aurait eu pour architecte un chrétien converti à l'islam ; d'où son nom de « porte du Rénégat).

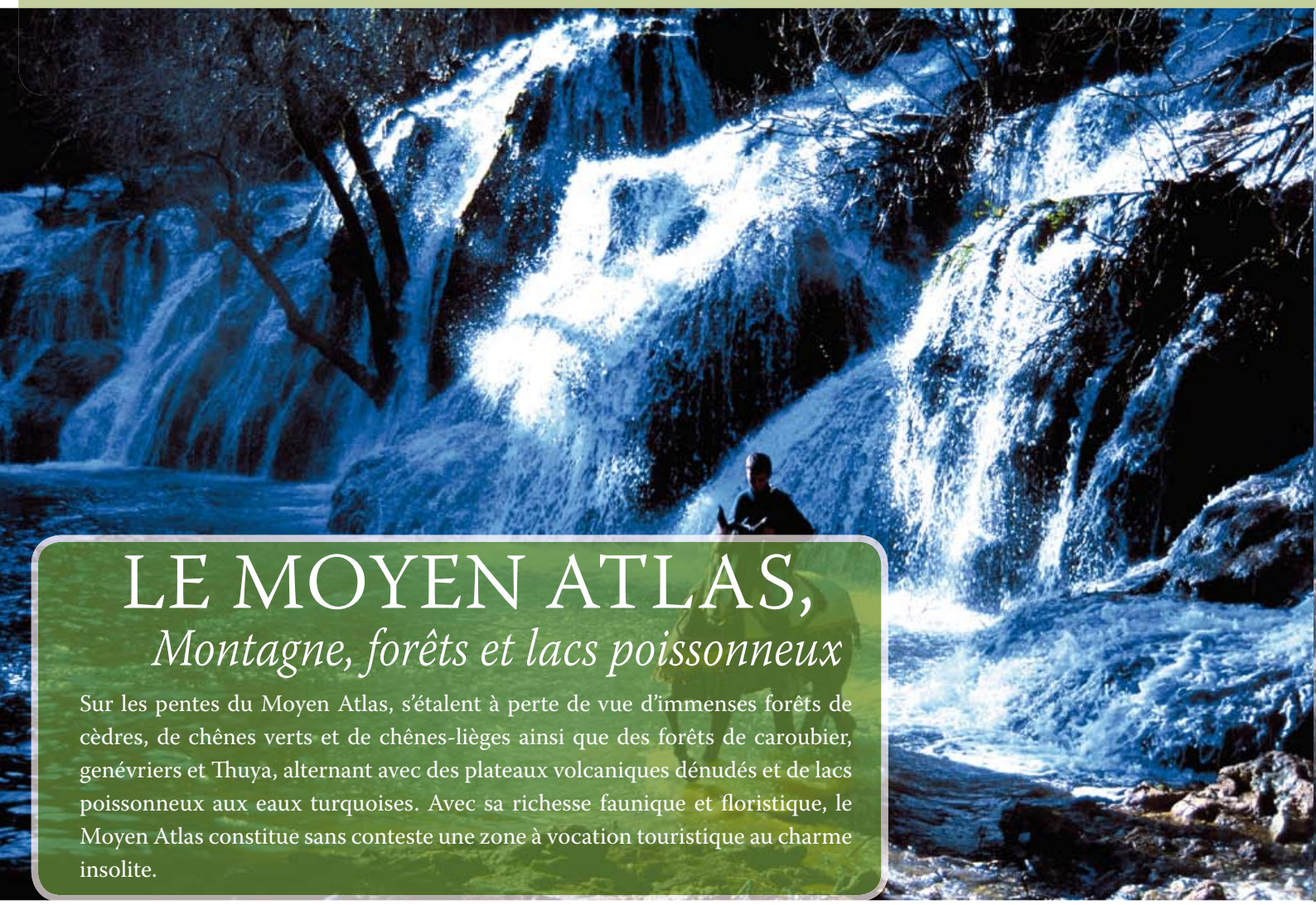
La mosquée Nejjarine : Monument almoravide du 12 e siècle.

Aux environs…

Volubilis : La cité antique romaine et ses œuvres d'art d'une valeur exceptionnelle datant du 3ème siècle avant J. C'est le site archéologique le plus vaste du Maroc avec 18 hectares accessible au public sur une surface totale estimée à 40 ha.
Inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1997, Volubilis doit sa renommée aux nombreuses mosaïques qui ornent les antiques demeures.
La cité romaine se situe au pied des collines qui cernent le nord de Meknès, à une trentaine de kilomètres de cette ville.

Moulay Idriss Zerhoun : C'est le berceau de la dynastie alaouite. C'est un lieu saint agglutiné aux premiers versants du massif du Zerhoun, a vu naitre la première dynastie à régner sur ce qui allait devenir le Maroc. Il abrite la tombe de Idriss 1er, le premier Roi du Maroc. L'édifice actuel accessible aux seuls musulmans, date du XVIIIe siècle.

Il a été dédié à l'époque par Moulay Ismail à la mémoire de Moulay Idriss.
Autre curiosité du village, le minaret de forme cylindrique en opposition à la tradition marocaine privilégiant la base carrée.■



LE MOYEN ATLAS,
Montagne, forêts et lacs poissonneux

Sur les pentes du Moyen Atlas, s'étalent à perte de vue d'immenses forêts de cèdres, de chênes verts et de chênes-lièges ainsi que des forêts de caroubier, genévriers et Thuya, alternant avec des plateaux volcaniques dénudés et de lacs poissonneux aux eaux turquoises. Avec sa richesse faunique et floristique, le Moyen Atlas constitue sans conteste une zone à vocation touristique au charme insolite.

Les sites les plus visités…

Ifrane : Surnommé la «Suisse du Maroc», la ville d'Ifrane fascine avec son style urbanistique à l'européenne (chalets en pierre et toits de tuiles rouges) et son parc national riche par ses Zygènes uniques.
A y découvrir forêts de Cèdres, Chênes vert, Pins…) et animalière (Perdreaux, sangliers, Singes, Magots, Macaques…) et paysagères (lacs naturels et artificiels, Grottes, sites volcaniques et scéniques magnifiques, milieux de cédraies et steppes…) et sites ornithologiques reconnus à l'échelle internationale pour l'observation de certains oiseaux particuliers (Foulque, Tadone, Covert, Guêpier de Perge…)

Dayet Aoua : le lac le plus réputé du Maroc. Il est entouré par une prairie humide rase et des massifs forestiers de chênes verts (Quercus rotundifolia) et de cèdres.

Dayet d'Yfrah: C'est le plus grand lac de la région qui s'étend au milieu d'un cirque de montagne peuplé de bergers.
Dayet Iffer : C'est le plus petit lac naturel du Moyen Atlas (5-. 7 ha).

Le Lac Afenourir : Il se situe au Sud de la ville de Azrou.

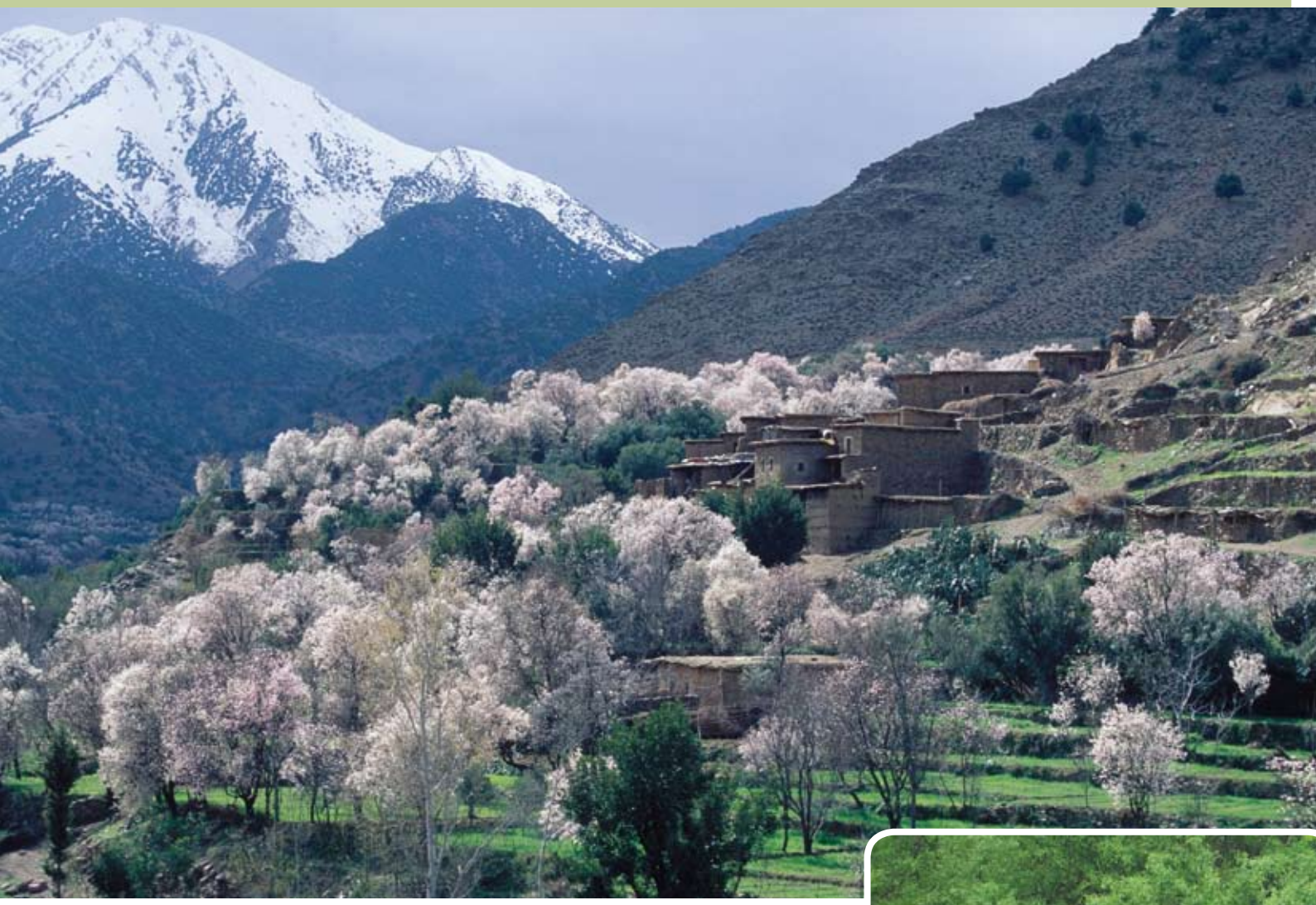
Sa situation géographique en plein forêt cédraie lui confère le statut de Ramsar depuis 1990. Il est listé parmi les Zones humides du Moyen Atlas.

Dayet Afourgah : Le lac est essentiellement alimenté par la fonte des neiges et les eaux de ruissellement. Il est entouré par une prairie humide très rase et par des massifs de chênes verts.

Oued Tizguite- Val d'Ifrane : site paradisiaque le plus fréquenté. Il attire les estivants par dizaines de milliers.

Le circuit du Michliffen
La station de sport d'hiver de Michliffen est installée au milieu d'une splendide forêt de cèdres.
1km environ après l'embranchement, il y a téléski de la station.

Azrou : C'est une ancienne station de repos bâtie sur les pentes d'une



cédraie. C'est le point de départ pour de nombreuses randonnées et aussi pour la découverte du plateau surnommé Belvédère d'Ito.

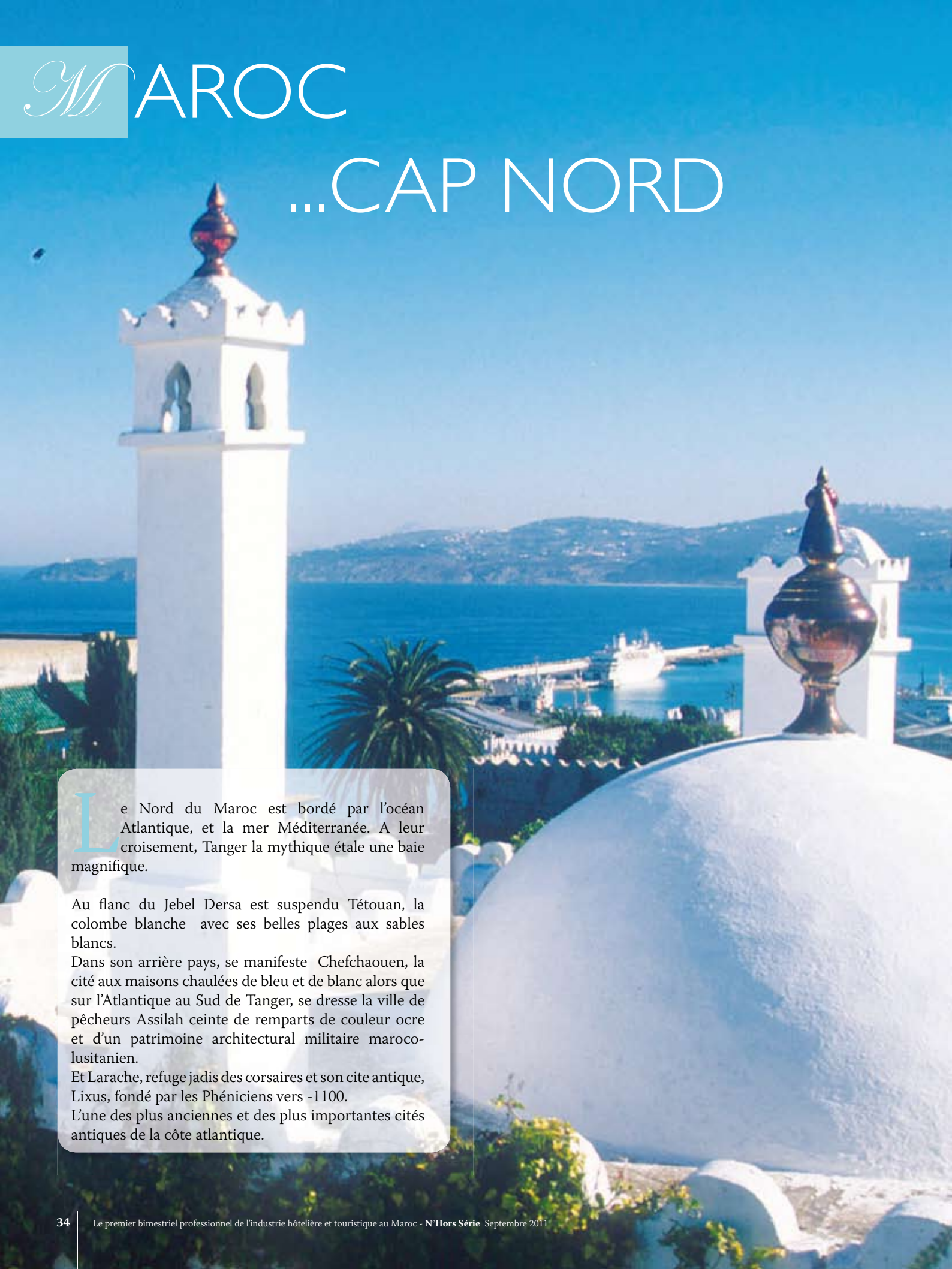
Aguelmame Sidi Ali : Le lac est dominé par le bord du Jbel Sidi Ali qui culmine à 2 395 m. L'autre rive du lac est bordée par une grande plaine marécageuse (Ta'nzoult) arrosée par des sources et ruisseaux.
Truite, carpes, perches et gardons y font le bonheur des pêcheurs.

Aguelmame Azigza : qui signifie «le lac vert» en berbère, est un lac naturel situé à 30 km de la ville Khénifra.
Il est entouré de reliefs calcaires, couvert d'une forêt à prédominance de cèdres et de chênes, sa situation en pleine cédraie Moyen Atlastique lui confère une beauté merveilleuse. Il est riche en poissons tel que le brochet, tanche, carpe, et gardon.

Les sources de l'oum er Rbia : Elles jaillissent en cascades des falaises calcaires et sont peuplés de truites.
Elles forment en s'unissant à l'oued Fellat, l'oum Rbia, le plus long fleuve du Maroc qui se jette à l'Atlantique à la ville d'Azemmour.
Lac Ouiouane est situé dans la province de khénifra. Il est d'origine artificielle, alimenté par des sources avoisinantes et bordés de roseaux.

On pénètre de là dans une belle forêt de cèdres. ■

MAROC ...CAP NORD



Le Nord du Maroc est bordé par l'océan Atlantique, et la mer Méditerranée. A leur croisement, Tanger la mythique étale une baie magnifique.

Au flanc du Jebel Dersa est suspendu Tétouan, la colombe blanche avec ses belles plages aux sables blancs.
Dans son arrière pays, se manifeste Chefchaouen, la cité aux maisons chaulées de bleu et de blanc alors que sur l'Atlantique au Sud de Tanger, se dresse la ville de pêcheurs Assilah ceinte de remparts de couleur ocre et d'un patrimoine architectural militaire maroco-lusitanien.
Et Larache, refuge jadis des corsaires et son cite antique, Lixus, fondé par les Phéniciens vers -1100.
L'une des plus anciennes et des plus importantes cités antiques de la côte atlantique.

TANGER, *la mythique*

Bâtie à l'entrée du détroit de Gibraltar, au croisement de la méditerranée et de l'océan atlantique, Tanger étale une baie magnifique au pied de collines verdoyantes. Comme se mêlent les eaux de la méditerranée et de l'atlantique au pied de Tanger, s'y mêle aussi les cultures européenne, arabe et africaine. Un brassage qui séduit ceux qui aiment vraiment voyager et se dépayser. Et servait d'inspiration aux grands du pinceau, comme Matisse et Degas…

Les sites les plus visités

La Kasbah, âme de Tanger : Séparée de la Médina par des remparts, la Kasbah, quartier d'anciens palais, surplombe le port et la ville par ses hauteurs. On y découvre le Palais du sultan «Dar el Mekhzen», le café des amateurs du Détroit, de musique andalouse, le musée des arts marocains et des antiquités «Dar el Ghorfa» où l'on peut découvrir des vestiges préhistoriques et antiques de Tanger.

Dar El Mkahzen : Le Palais de la Kasbah dit «Dar-Al- Makhzen» ou Palais du Sultan, reconstruit en 1740, est devenu le musée de la Kasbah. Il renferme une très belle collection représentative de l'artisanat du Maroc.

Le musée Forbes Palais du Mendoub au début de sa construction il fut transformé par Malcom Forbes en musée qui attirait les foules avides d'histoire contemporaine présentée sous forme de statuettes figurant les grandes batailles.

Le Café Hafa : Il existe depuis les années 1920. Ce café, unique par son site, est suspendu à une falaise et installé sur de petites terrasses. Les Beatles, Randy Weston, Sean Connery et bien d'autres célébrités sont passés par-là pour déguster un excellent thé à la menthe.

Le théâtre Cervantès Inauguré en 1913, il fut en son temps le théâtre le plus important de l'Afrique du Nord. Son extraordinaire architecture, ses 1400 fauteuils, sa machinerie des plus performantes de l'époque, séduisent les plus grands artistes, notamment Lola Flores qui y était reçue régulièrement.

Le Grand Socco Le grand Socco (de l'espagnol signifiant souk) est situé à l'entrée de la Médina. C'est le lieu le plus fréquenté de la ville. On y trouve l'ancienne résidence du Mendoub (représentant du Sultan). L'ambassade d'Allemagne y élut également domicile dans les années 1940. Aujourd'hui c'est un tribunal dont le jardin est une splendeur.

Le petit Socco : On y trouve une grande mosquée construite au XVIIIème siècle sur les ruines d'une ancienne cathédrale portugaise.

L'église saint Andrew Church : Durant les années 1880, une collecte fut organisée pour la construction de cette église. De styleandalous sa finition est l'oeuvre d'artisans amenés de Fès. Le Sultan Moulay Hassan Ier y contribua par la donation du terrain. En 1884, s'érigea le clocher, son arche est gravée d'une prière en arabe.

La légation des Etats Unis : C'est le premier monument historique américain situé hors des Etats-Unis. C'est un petit palais, se trouvant au coeur de la Kasbah, offert en 1821 par le Sultan Moulay Souleiman au cinquième président des Etats-Unis, James Monroe.

On l'appela «Consulat» jusqu'en 1923, puis adopta le nom de Légation. Aujourd'hui on y trouve une collection de tableaux sur le Maroc ainsi que des cartes géographiques anciennes parmi lesquelles celle de Léon Africain.

Duo de soleils sur Tanger : A Tanger, deux Caps donnent sur les deux mers confondues : le cap Malabata qui s'oriente vers le soleil levant et le cap Spartel qui se tourne vers l'Atlantique et le soleil couchant. ■

TÉTOUAN,
la colombe blanche

Suspendue au flanc du Jebel Dersa et dominant la vallée de l'oued Martil, Tétouan qui signifiait «les sources», est une des villes historiques les plus intriguantes du monde. Sa kasbah est faite d'architecture andalouse, de la beauté de ses femmes, aussi. Depuis plus de 500 ans, Tétouan est un pont fascinant entre l'Afrique et l'Espagne. Sa médina, la plus hispano-mauresque de tout le pays, est une portion estimée du patrimoine mondial de l'Unesco.

Les sites les plus visités

Le Palais royal : C'est un bel exemple d'architecture hispano-mauresque construit au XVIIe siècle. On en visite les pièces principales où se déploie tout l'art de la décoration intérieure.

Le Musée des Arts et Traditions Populaires : Il occupe un bastion du XIXe siècle. Dans l'entrée, des instruments de musique rappellent que Tétouan reste un centre de musique arabo-andalouse.

Diverses poteries sont présentées, des bleues de Fès et des vertes de Tétouan. Plusieurs pièces évoquent la vie quotidienne des montagnards du Rif.

Le Musée Archéologique : Dans ses jardins sont exposés des vestiges : amphores, mosaïques, inscriptions, moulins à huile ou à blé.

Dans les salles intérieures, sont présentés des objets datés du néolithique à l'antiquité romaine.

La Kasbah : C'est une ancienne forteresse construite par des réfugiés espagnols. La terrasse en contrebas offre une très belle vue sur la ville.
Aux environs….

Tamuda : Le site de Tamuda est situé dans la vallée de l'oued martil.

Les fouilles anciennes et récentes entreprises sur le site de Tamuda ont apporté des données archéologiques importantes sur cette ville.

La présence, parmi le matériel provenant des fouilles de Tamuda, de deux vases de tradition phénico-punique datant de la fin du VIIème ou début du VIème s. av. J.-C. pose le problème de l'origine de l'occupation préromaine du site.

Les stations balnéaires : Un grand choix de stations pour les amoureux de la mer se présente à quelques km de Tétouan.

Les principales plages de Martil, Cabo Négro, M'diq, Kabila, Marina Smir sont incontournables.

CHEFCHAOUEN, *la belle bleue*

Fondée au XVe siècle, Chefchaouen veut dire les cornes en berbère. Cette cité aux maisons chaulées de bleu et de blanc est un centre religieux important comme en témoignent les nombreuses mosquées et le tombeau vénéré de son fondateur, Sidi Ali ben Rachid. Elle accueillit de nombreux réfugiés andalous et servit de bastion pour empêcher la pénétration portugaise et espagnole à l'intérieur du territoire.

Les sites les plus visités

La place du Makhzen : C'est le centre vivant de la ville avec sa fontaine, ses boutiques et ses cafés.

La kasbah : Avec son architecture andalouse, la kasbah ouvre ses murs rouges et crénelés sur la place Uta el Hammam. A l'intérieur s'étend un luxuriant jardin andalou.Abd el Krim, le meneur de la guerre du Rif, y fut emprisonné en 1926 après sa reddition. La médina a longtemps été interdite aux Européens, Charles de Foucauld réussit à entrer dans la ville sous le costume d'un juif mais il n'y resta qu'une nuit au cours de sa mission d'exploration du Maroc en 1883.

La grande mosquée Tarik-Ben-Ziad : Le minaret de cette mosquée octogonal est inspiré de celui de la Torre de Oro à Séville.

Le musée de la kasbah : Il abrite des collections de broderies et de vêtements colorés et variés à l'image de ceux des femmes de la région. A découvrir à côté un beau jardin. Il y a aussi une galerie d'art à l'intérieur des murailles.

Aux environs

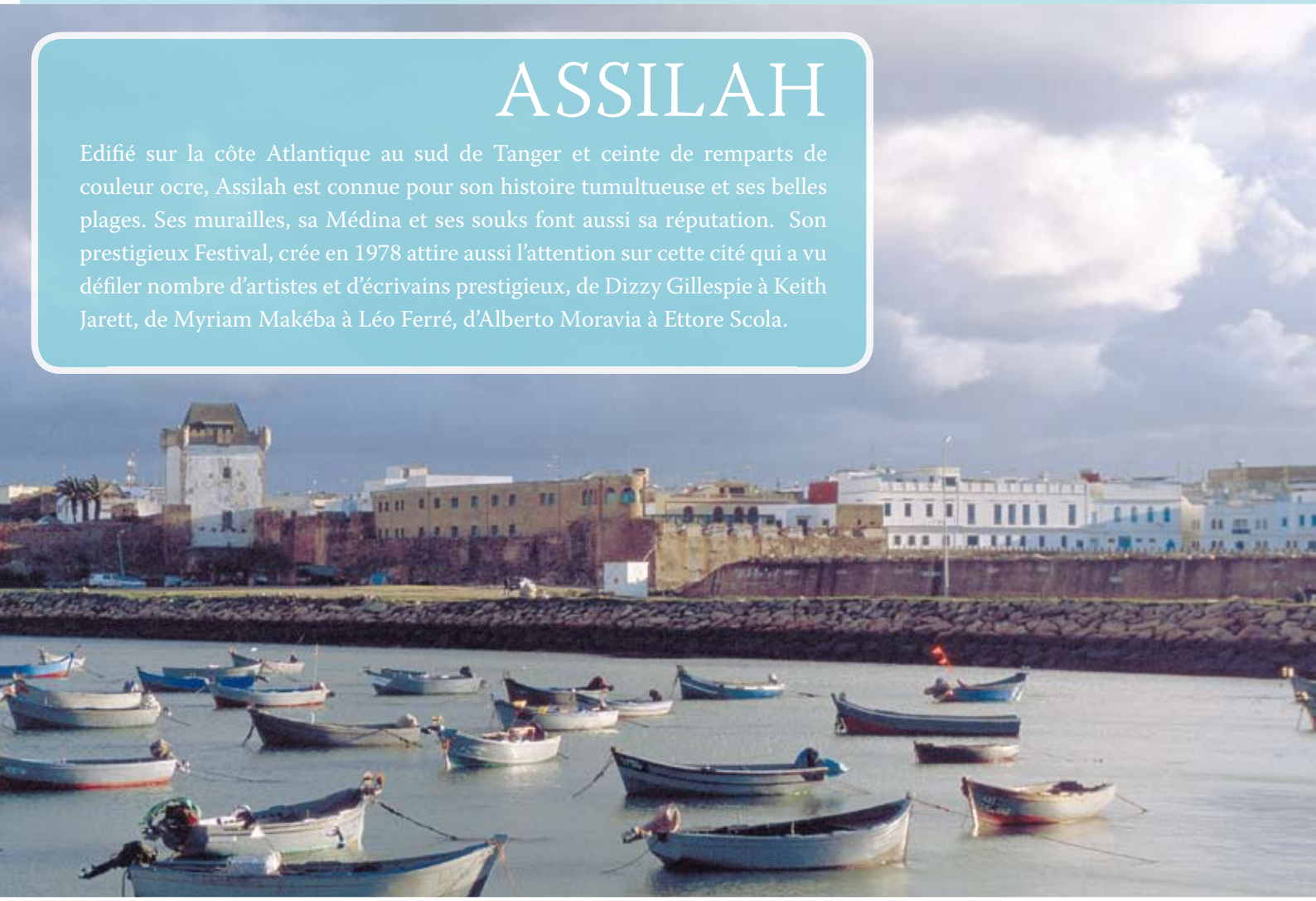
Akchour et le Pont de Dieu : ce petit village est situé à prés d'une demi-heure environ en voiture de Chefchaouen. Non loin de Oued Laou Akchour, il se situe au coeur du parc naturel national de talessemtane. De là, vous pouvez découvrir un arc de rochers impressionnant à vingt cinq mètres de haut par rapport à la rivière, fruit de l'errosion « L'Oued Fara », qui sert de pont entre les deux rives.

Oued laou et la plage de Targha
Plage méditerranéenne avec des paysages magnifiques. La grande plage du village de Targha est dominée par un fortin du XVème siècle construit sur un piton rocheux.

Le parc de Talassemtane
Ce parc national de 64000 hectares, couvre d'impressionnantes montagnes et de superbes forêts. Vous vous trouverez en pleine nature et admirerez des paysages d'une beauté exceptionnelle.■

ASSILAH

Edifié sur la côte Atlantique au sud de Tanger et ceinte de remparts de couleur ocre, Assilah est connue pour son histoire tumultueuse et ses belles plages. Ses murailles, sa Médina et ses souks font aussi sa réputation. Son prestigieux Festival, crée en 1978 attire aussi l'attention sur cette cité qui a vu défiler nombre d'artistes et d'écrivains prestigieux, de Dizzy Gillespie à Keith Jarett, de Myriam Makéba à Léo Ferré, d'Alberto Moravia à Ettore Scola.



La médina : Trois gigantesques portes permettent d'entrer dans la vielle médina. Celle-ci se caractérise par son patrimoine architectural militaire maroco-lusitanien, ses boutiques variées qui font l'étalage de leurs produits.

Durant le festival culturel international qui porte le nom de la ville, tous les murs de la médina se recouvrent de dessins et peintures faits par des artistes du monde et du Maroc.

Le palais de Raissouni ou palais de la Culture : Elevé au début du 20ème siècle, il abrite, lors du festival culturel d'août, des ateliers d'art et des rencontres internationales culturelles et artistiques (c'est la seule occasion de le visiter).

Les fortifications : Elles sont édifiées au 15e s. par les Portugais. Elles donnent, d'un côté sur la méditerranée, et de l'autre, sur la ville.

Le site de Dchar Jdid ou Zilil : Datant du Haut Moyen Age, la cité antique de Zilil est située à 13 Km au nord-est de la ville d'Assilah.
En 1977, une équipe maroco-française a repris la recherche archéologique sur le site. Les fouilles entreprises sur «la citadelle » entre 1977 et 1980 ont confirmé l'idée d'une occupation du site à l'époque préromaine.

Le site de Kouass : Kouass est situé à proximité du littoral atlantique, à 7,5 km au nord d'Assilah, près de l'embouchure de l'oued Garifa. Le site a fait l'objet de fouilles dans les années 1960, sous la direction de M.Ponsich qui indique avoir mis au jour des fours de potiers en briques crues datables du Ve au Ier s. av. J.-C.

Le cromlech de M'Soura : C'est l'un des rares monuments de ce genre découverts au Maroc. Dans un site dénudé, se détachant sur un arrière-fond de collines, prés de 170 menhirs font cercle autour d'un tumulus d'environ 55 m de diamètre que des fouilles ont largement entamé.
Ces monolithes, pour la plupart dressées, mesurant de 5m à 6m de hauteur ; la circonférence de l'un d'entre eux atteint 5m.

LARACHE

Larache fut fondée en 800 et occupée par les portugais durant le XVIe Siècle avant de devenir un refuge pour les corsaires. Elle fut espagnole en 1610 et reprise par le Sultan en 1689, puis à nouveau espagnole de 1912 (traité de Fès) à 1956. Marquée par les différentes invasions espagnoles et arabes successives, Larache possède une architecture diversifié avec une ville ancienne de type arabe et une ville moderne de style andalou.

Les sites les plus visités….

La vieille prison espagnole : Il est devenu le musée archéologique de la ville.
Palais du Sultan Youssef Abdelhak

El Mrini : Construit au IIIè siècle, il est utilisé par les espagnols, lors de la colonisation, comme lieu de réception, tribunal et salle d'armes.

La collection du musée permet de retrouver les moments forts de la vie des Marocains, des vestiges de sa conquête de l'indépendance, des monnaies anciennes, des instruments de pêche, de musique, des statues, des bijoux, des flacons de parfums, des objets provenant de Lixus… Il offre une vue imprenable sur la région de Larache.

Le Port de pêche : Il est pittoresque et original, riche en couleurs locales, odeurs marines.

Aux environs…

Lixus : Ville antique fondée par les Phéniciens vers -1100, Lixus Larache est située à quelques kilomètres au nord de la petite ville de Larache au Maroc, sur la rive droite de l'oued Loukkos.
C'est l'une des plus anciennes et des plus importantes cités antiques de la côte atlantique. On y découvre des prestiges datant de l'antiquité. Elle est citée dans la mythologie grecque comme une ville légendaire où se situent deux des exploits d'Hercule.■

MAROC MÉDITERRANÉE

SPLENDEUR

De Tamuda Bay à Saïdia, le littoral méditerranéen se déploie avec ses eaux calmes et claires et son sable fin et blanc. Vous y trouverez de belles plages et des paysages pittoresques de sites naturels comme Al Hoceima et Saïdia qui garantissent le dépaysement et offrent de belles aventures aquatiques :

Sortie en bateau à voile, plongée sous-marine ou balade romantique le long du rivage…C'est un paradis terrestre cachés derrière la majestueuse chaîne montagneuse du Rif.

Les sites les plus visités

Oujda : C'est la capitale de la région de l'Oriental du Maroc. Elle possède une belle médina dont la kasbah, l'ancienne citadelle, veille sur une école coranique du XIVe siècle.

Saïdia : A la perle bleue du Maroc, vous pouvez découvrir la Méditerranée turquoise et de belles plages aux eaux claires et un arrière-pays splendide, flânez sous les mimosas et les eucalyptus qui bordent la baie.

La marina de Saïdia : Elle compte 850 anneaux et des écoles de voile, de plongée et de ski nautique. À proximité, des restaurants, un centre thermal, des boutiques.

Nador : Cette ville a été le carrefour des civilisationsphéniciennes,carthaginoises, romaines puis islamiques.
A y découvrir de belles plages dont les plus importantes sont Ras El ma, Kariat Arekmane, boucana (Beni Ansar), El Kallat (Iazzanen), Tazaghine et Trougout.

Marchica : C'est la petite mer, en espagnol et c'est la lagune de Nador. Cette lagune de la côte méditerranéenne présente un intérêt à la fois biologique, écologique, économique et paysager. Elle est située près de la ville de Nador, et dispose d'un chenal de communication avec la Méditerranée à travers la passe de «Boucana».

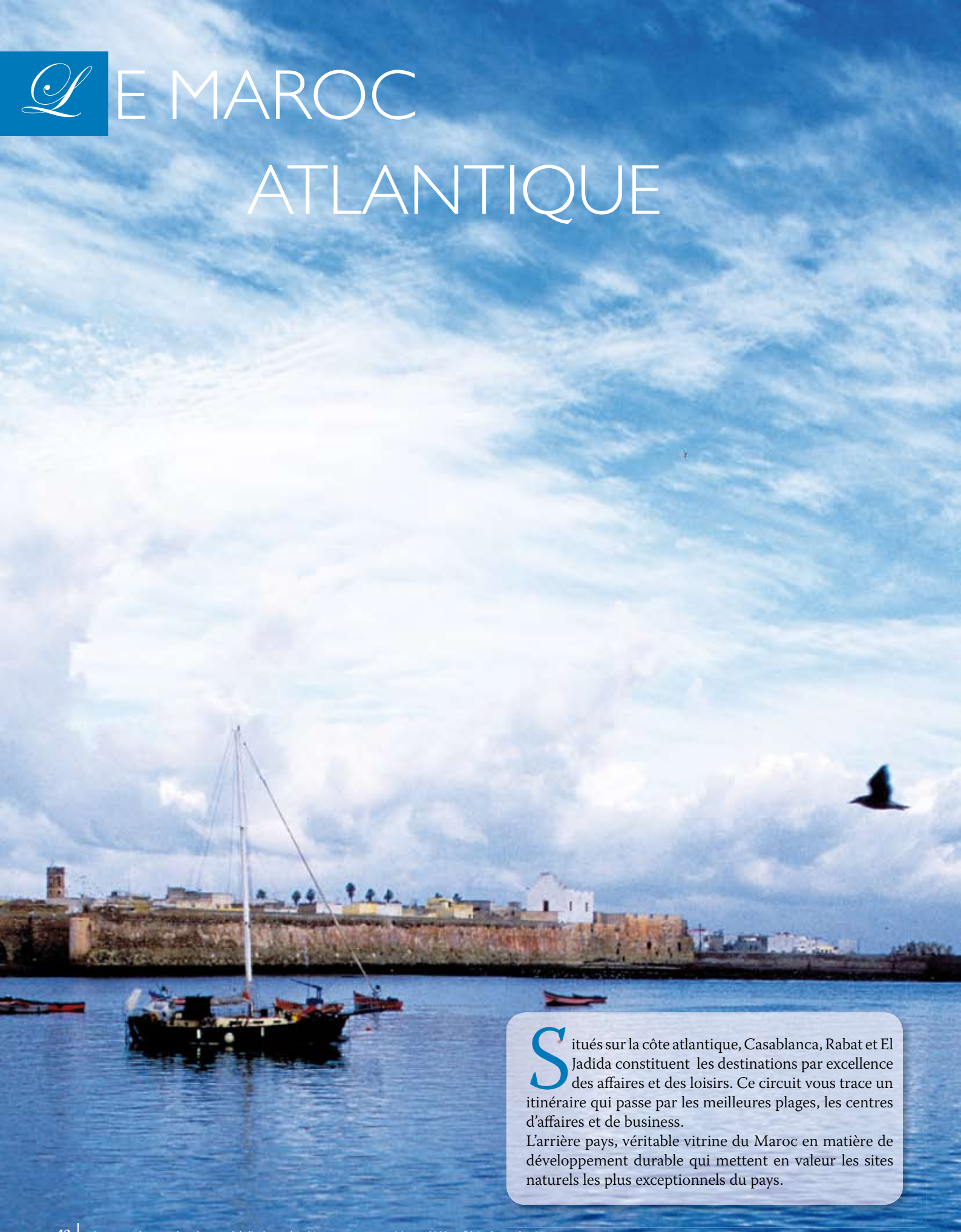
Al Houceima : La ville constitue un port touristique très important entouré par des montagnes Rifs et certaines îles.

A y découvrir une baie profonde, de belles des plages pour tous les goûts et les charmants villages de Badis et Torres de Alcala.

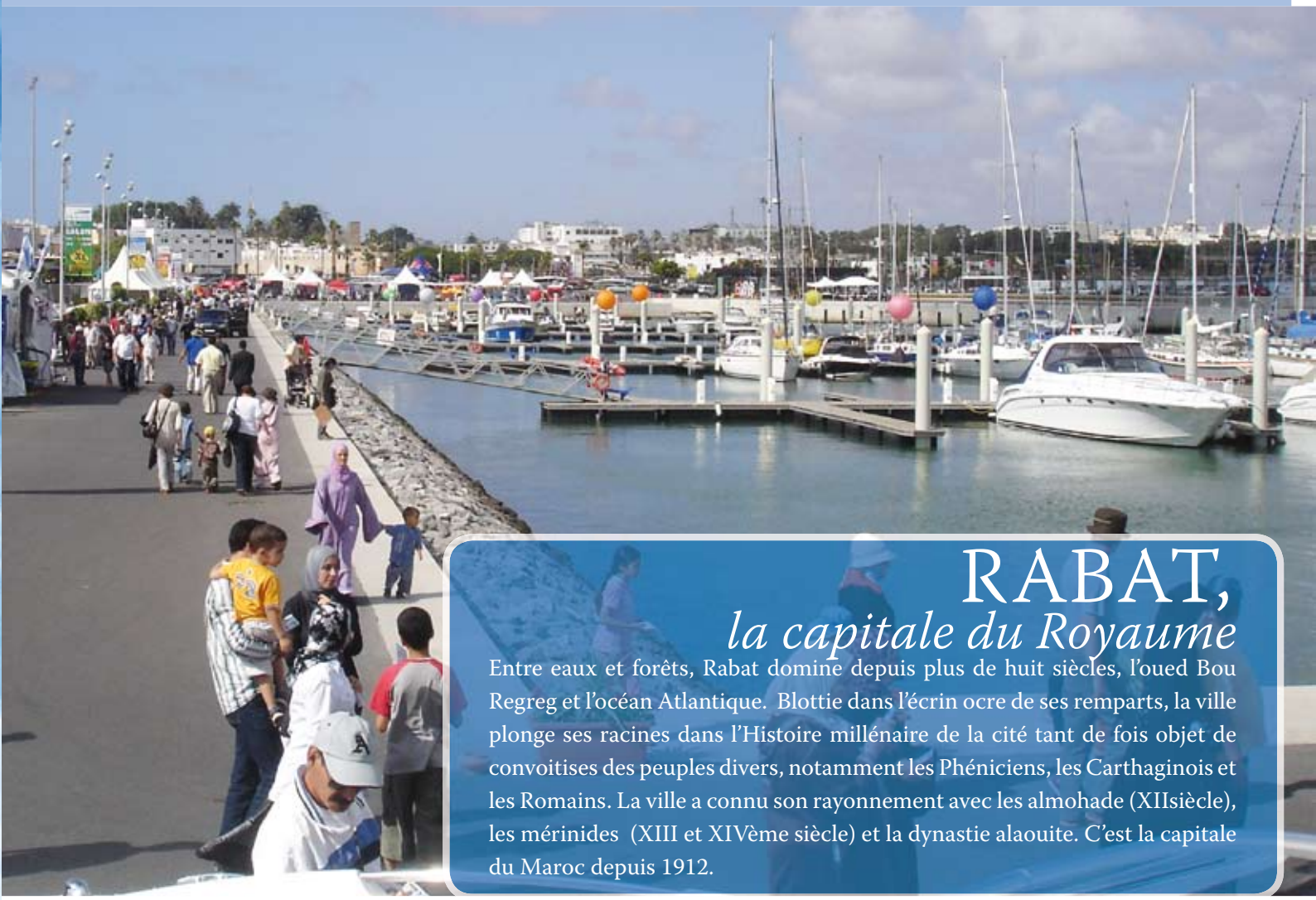
Cala Iris : Cette zone littorale dans le rif à 40 kilomètres de la ville d'Al Houceima.

Cette plage est connue par ces parcs naturels. En fait, CalaIris est un nom espagnol qui veut dire : île d'iris.

LE MAROC ATLANTIQUE



Situés sur la côte atlantique, Casablanca, Rabat et El Jadida constituent les destinations par excellence des affaires et des loisirs. Ce circuit vous trace un itinéraire qui passe par les meilleures plages, les centres d'affaires et de business.
L'arrière pays, véritable vitrine du Maroc en matière de développement durable qui mettent en valeur les sites naturels les plus exceptionnels du pays.



RABAT, *la capitale du Royaume*

Entre eaux et forêts, Rabat domine depuis plus de huit siècles, l'oued Bou Regreg et l'océan Atlantique. Blottie dans l'écrin ocre de ses remparts, la ville plonge ses racines dans l'Histoire millénaire de la cité tant de fois objet de convoitises des peuples divers, notamment les Phéniciens, les Carthaginois et les Romains. La ville a connu son rayonnement avec les almohade (XIIsiècle), les mérinides (XIII et XIVème siècle) et la dynastie alaouite. C'est la capitale du Maroc depuis 1912.

Les sites les plus visités

La Casbah des Oudaia : L'histoire imprègne chaque pierre de la casbah des Oudaïas, forteresse d'indomptables corsaires andalous du XVIIème siècle. A partir de sa monumentale porte Almohade, vous pouvez découvrir les remparts crénelés, l'ancienne place du Souk el ghezel, le souk de la laine, où encore en 1920 les fileuses de la Kasbah et de la médina venaient vendre les produits de leur travail, les écheveaux de laine filée à la main. Au XVI, et XVII, siècles, les captifs chrétiens y étaient présentés aux acquéreurs éventuels. Les européens y élisent domicile jusqu'en 1911 (on y comptait dix-sept familles).

Le mausolée de Mohamed V : Le Mausolée de Mohamed V, père de l'indépendance du Royaume du Maroc est abrité dans l'esplanade de la mosquée Hassâne. Dix ans auront été nécessaires pour achever le monument conçu par un architecte d'origine Vietnamienne VO TOAN. L'art marocain traditionnel est mis en exergue : sous une coupole faite d'acajou et de cèdre du Liban dorée à la feuille, s'élève le sarcophage royal d'onyx blanc pakistanais.

La nécropole de Chellah : Située sur l'emplacement de l'ancienne cité de Salé, la nécropole se situe à 2 km du centre-ville. Après avoir franchi la très belle porte d'accès, vous découvrez un site envahi par une végétation exubérante. On distingue quelques tombeaux et un bassin de pierre dans lequel évoluent poissons et tortues sacrées. Il serait alimenté par une source miraculeuse où vivrait, selon la légende, un poisson couvert d'or.

Le musée archéologique : Situé dans la rue Al-Brihi où les pièces présentées sont très belles. La plupart des pièces exposées viennent de Volubilis et de Chellah.

Les jardins exotiques de Sidi-Bouknadel: A 12 km de la capitale vers kénitra, les jardins de Sidi-Bouknadel font coexister des plantes du Japon, de Chine, d'Afrique et d'autres contrées.■

CASABLANCA ...

Carrefour de cultures

C'est la Capitale économique du Maroc. Du centre de la ville partent en étoile de spacieuses avenues, bordées d'élégants immeubles qui marient l'Art Déco et l'Art Néo-Mauresque. Ils rivalisent de coupoles, belvédères, colonnes, balcons en bois de cèdre, lanternons. Mais aussi de grattes ciel et de constructions très modernes. C'est la destination des affaires par excellence du Maroc.

Les sites les plus visités

Feerie Place Mohammed V : La Poste, le Palais de Justice, la Préfecture, le Consulat de France, la Banque du Maroc s'organisent magnifiquement autour de sa fontaine du place Mohamed V.

La Grande Mosquée Hassan II : C'est un chef d'œuvre architecturale & artistique hors du commun. Construite à l'initiative de Feu le Roi Hassan II, beaucoup de citoyens marocains et d'institutionnels ont contribué à son élévation vers le ciel comme signe du mysticisme de la ville. C'est une nef divine, avec une salle de prière d'une contenance de 25.000 fidèles et une esplanade de 80.000.

Le port : Dès le XIIème siècle, les historiens avaient parlé du port d'Anfa, point d'attraction de toutes les régions avoisinantes qui les permettait d'exporter l'excédent de leur production de céréales, de laine, de peaux, de cire d'abeille et d'huile. Conçu en 1907 dans sa version moderne et imposé par le Résident Général Lyautey, le port de Casa, qui s'étend sur 180 ha, est devenu le coeur économique de la ville.

L'ancienne médina : Elle se situe à quelques enjambées de la place des Nations-Unies. Abritée à l'ombre de sobres remparts, striée de ruelles sinueuses où se mêlent badauds et artisans, cette ancienne médina offre un étonnant contraste avec l'architecture de la ville nouvelle toute proche. A ne pas manquer des sanctuaires, des mosquées, l'église espagnole Buenaventura, la sqala.

L'ancienne Mahkama du Pacha : C'est l'ancien tribunal musulman et salon de réception du Pacha de Casablanca jadis.

Achevé en 1952, l'édifice possède plus de soixante salles ornées de plafonds en bois sculptés, de stucs, de carreaux de faïence et de grilles de fer forgé.

Quartier des Habous

La nouvelle médina, communément appelée quartier des Habbous, est née du plan d'urbanisme entrepris par le Général Lyautey dans les années 20.■

EL JADIDA, *Mazagan*

El Jadida fut un comptoir phénicien, avant d'être investie par les Portugais. Ils l'appellent Mazagan, la reconstruisent et la fortifient, ce qui leur permit de résister deux siècles et demi, en faisant un de leurs derniers bastions. Dans cette cité balnéaire, l'ancienne Mazagan, que Lyautey considérait comme «la Deauville du Maroc», vous pouvez découvrir des monuments historiques ainsi que de belles plages.

Les sites les plus visités

Les bastions : Quatre des cinq bastions minés par les portugais ont été reconstruits après le siège de 1769, le Bastion du Saint Esprit permet d'accéder au chemin de ronde dont on peut faire le tour, et domine les restes de l'ancien château fort, tandis que le bastion de l'Ange offre une belle vue sur la cité et la porte de la Mer.

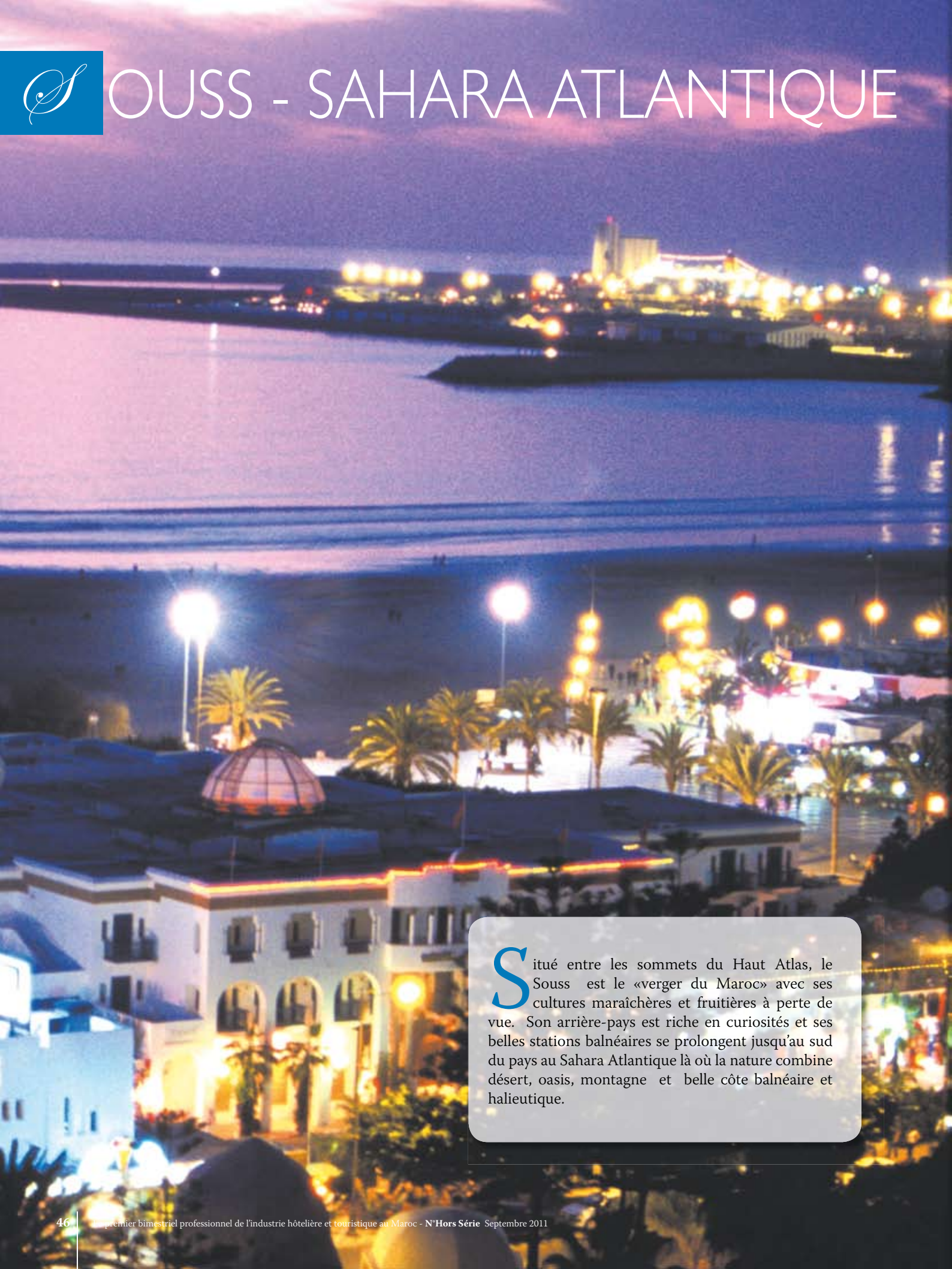
A l'intérieur des remparts on voit beaucoup de vieilles maisons de style portugais assez délabrées, comme l'ancienne église et l'ancienne synagogue, désaffectées.

La citerne mystère : Construite en 1514 par les Portugais, cette salle souterraine aurait peut-être servi d'arsenal ou de magasin avant d'être transformée en citerne conçue pour tenir les sièges.
Son étonnante architecture gothique représente une pièce carrée de 1 100 m² soutenue par cinq rangées de colonnes et de voûtes.
Au centre, un puits de lumière est percé. Oubliée, elle fut redécouverte par hasard en 1916 par un commerçant soucieux d'agrandir sa boutique. Cette salle a servi de décor à plusieurs films dont le fameux Othello d'Orson Welles.

Port Jorf Lasfar : Ancien village de pêcheurs spécialisés dans la langouste, Jorf Lasfar est devenu le plus gros port africain d'exportation de phosphate, le Maroc étant le premier producteur mondial de ce minerai. Une visite de ce lieu impressionnant vous permettra d'apprécier les 200 hectares de plans d'eau et des navires de 100 000 tonnes.

Les plages et le golf : Les plages d'El Jadida sont calmes et parfaites pour la baignade. À 3 km au sud, la plage de la station balnéaire de Sidi-Bouzid est une destination privilégiée de tous les visiteurs de la ville. Le courant venant des Canaries la rend lui donne une fraîcheur particulière qui attire surfeurs et pêcheurs. Au nord, Haouzia est la belle plage d'Azemmour. A ne pas manquer le Royal Golf . Son parcours serpente au milieu d'une forêt d'eucalyptus.

SOUSS - SAHARA ATLANTIQUE



Situé entre les sommets du Haut Atlas, le Souss est le «verger du Maroc» avec ses cultures maraîchères et fruitières à perte de vue. Son arrière-pays est riche en curiosités et ses belles stations balnéaires se prolongent jusqu'au sud du pays au Sahara Atlantique là où la nature combine désert, oasis, montagne et belle côte balnéaire et halieutique.

AGADIR,
le paradis des amoureux du soleil

Abritant dans un site exceptionnel l'une des plus belles baies du monde et jouissant d'un climat éternellement tempéré Agadir attire les amoureux du soleil, des belles plages. Ensoleillée tout au long de l'année, la ville propose voile, wind surf, équitation, tennis, golf, Ski nautique, la plongée char à voile et ball-trap aux amateurs de sports. C'est le point de départ de merveilleuses excursions.

Les sites les plus visités

La Kasbah : Détruite par le tremblement de terre de 1960, la kasbah n'a pas gardé ses remparts crénelés. Toutefois, ce site en hauteur réserve une vue complète sur la baie, le port et la ville nouvelle.

Nouvelle médina : Elle a été reconstituée à partir des années 90 par l'architecte italien Coco Polizzi. Elle abrite des centres d'artisanats, des restaurants, le souk aux bijoux et le café maure.

La source de la rivière Massa : C'est là où il y a le parc National du Sous-Massa, bijou vert au milieu du désert et refuge idéal pour les oiseaux migrateurs.

Immouzer Ida Outanane : A y découvrir collines arides, vallées verdoyantes, gorges et plateaux. Nichées au pied du Haut-Atlas à 1 250 m d'altitude, les petites maisons blanches d'Immouzer dominent une belle palmeraie. A 4 km de là, une cascade, surnommée «le voile de la mariée».

Taroudant : La «petite Marrakech» donne un excellent aperçu du Sud marocain. Première capitale des Saadiens au XVIème siècle, refuge des princes rebelles, convoitée par les tribus du Sud, Taroudannt tient une place importante dans l'histoire du Maroc. De nos jours, des personnalités viennent chercher le repos à l'ombre de ses superbes remparts ocres. Egalement réputée pour son artisanat et ses bijoux berbères, elle attire de nombreux touristes venus d'Agadir.

Tafraoute : De cette ville, vous pouvez admirer les reflets flamboyants des montagnes de granit rose de l'Anti-Atlas. En février, les amandiers en fleurs ajoutent encore à la beauté du site.

Tiznit : c'est une petite ville réputée par son souk des jouailler, vous pouvez trouver des bijoux berbères en argent. Aussi, les artisans de Tiznit sont très réputés dans la production de poignards et sabres aux fourreaux décorés et précieux.

Le village de Mirleft : C'est le paradis pour les amateurs de l'océan, des bains de mer, de la pêche, du surf et de la planche à voile …

Sidi Ifni : A ne pas manquer dans cette ville côtière, la plage aux arches avec ses formations naturelles excavée par la mer et le vent. Les plages autour de Sidi Ifni sont très belles, peu connues et souvent désertes.

GUELMIM - ES SMARA,
le dépaysement garanti

Grâce à sa nature et ses atouts culturels divers, la région de Guelmim Es Smara se prête au développement des circuits touristiques à caractère sportif et aventureux (éco-tourisme et tourisme saharien). Sa nature désertique s'appuye sur le contrastes désert, oasis et montagne (lAnti-Atlas qui regorge de site-naturels : gorges, vallées et grottes) ainsi qu'une belle côte balnéaire et halieutique.

Les sites les plus visités

Les embouchures des oueds (Chbika, Drâa et Oum Fatima) : Elles accueillent chaque année des milliers d'oiseaux migrateurs notamment les cormorans, les spatules et les flamands roses.

La source thermale d'Aïn Abainou : Elle constitue une attraction complémentaire pour ses vertus curatives...

La grotte aux pigeons : Elle est située dans la commune rurale d'Ait Boufoulen (environ 54 km de la ville de Guelmim).

La palmeraie de la Tata : Elle compte parmi les plus importantes du sud du Maroc (plus d'un million de palmiers, soit 20 % du patrimoine national des palmiers dattiers).

Tan Tan : Nichée au creux des plateaux naturels du site de Chbika entre la mer, le désert et les dunes, la ville possède de vastes plages et une eau saine dénuée de toute pollution.

Assa Zag : c'est un vieux Ksar de pierres sombres, fondé au XIIIème siècle par le Saint conquérant Sidi Yazza Ou Idha. A y découvrir une zaouia millénaire, des gravures rupestres de la palmeraie, des pierres fossilisées et le travail de vannerie de la région.

Es Semara : Ancienne étape caravanière, la ville moderne fut fondée en 1887 par le cheikh Ma El-Aïnin (Maâlainine), théologien, auteur de nombreux ouvrages et qui fut aussi un irréductible combattant pour l'indépendance du Maroc contre les entreprises coloniales. A ne pas manquer la Kasbah aux remparts percés de cinq portes monumentales, et la grande mosquée, qui abritait autrefois une importante médersa (université). ■

LAAYOUNE, *la métropole des provinces sahariennes*

Fondée par les Espagnols dans les années 1930, ancienne oasis à proximité de l'embouchure de la Seguiat el Hamra, Laâyoune est aujourd'hui le principal centre économique du sud du pays, à 445 km au sud de Guelmim. La ville de Laâyoune s'étend le long de la rive gauche de la Saguia El Hamra, sur les deux plateaux avoisinants, occupant prés de 20 km de la côte.

Les sites les plus visités

Les gravures rupestres de la Seguiat El Hamra : Le long de la Seguiat el Hamra en direction de Smara, des gravures rupestres représentent des animaux. Les plus remarquables se trouvent à Asli et à oued Miran.

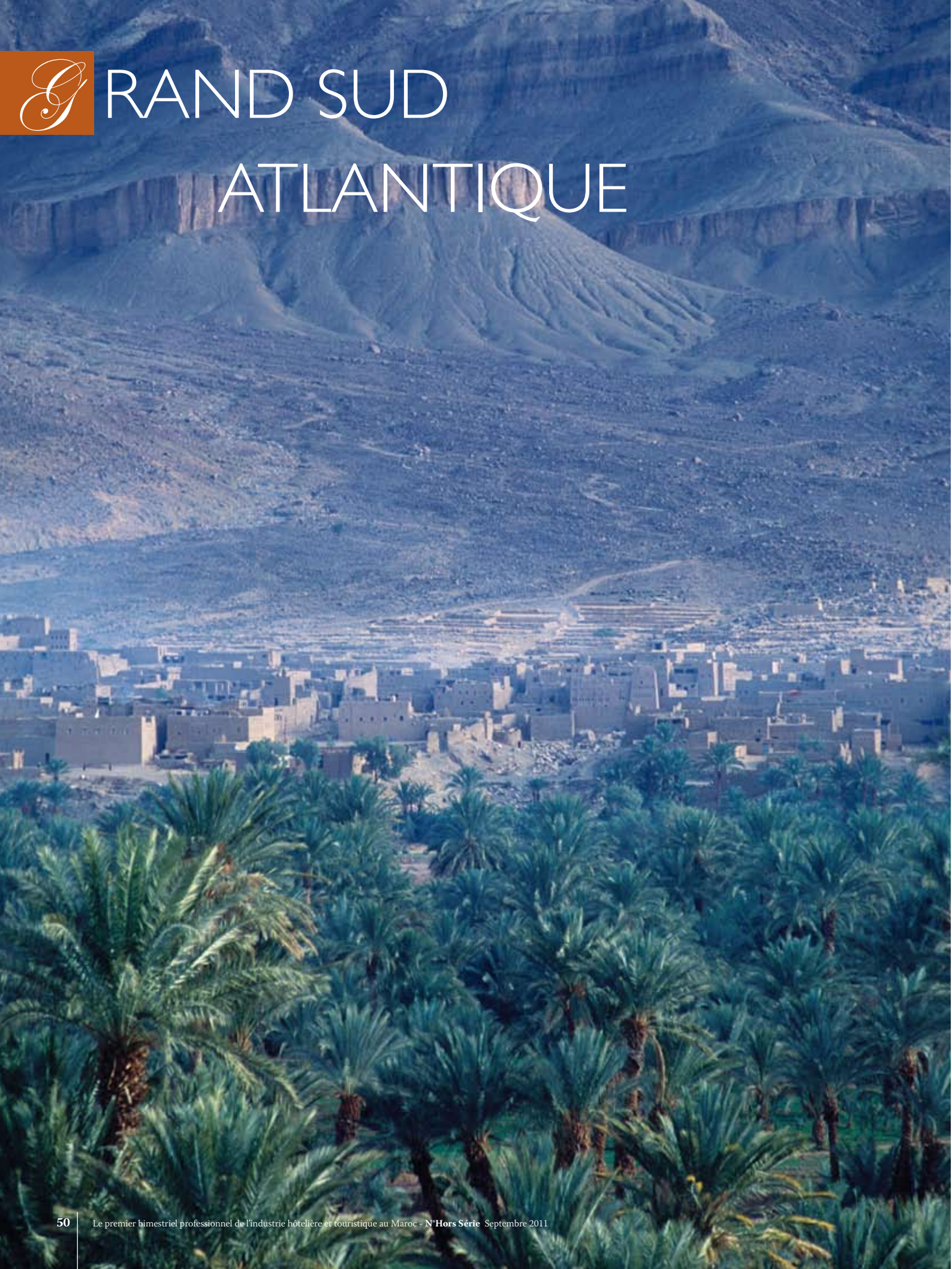
La plage de Foum el Oued : c'est le terrain idéal de parties de pêche sportive, organisées pour les amateurs sur une côte de rêve.

Les réserves animales : Pour les amateurs de chasse, deux réserves ont été créées, au nord-est et au sud de la ville, afin de reconstituer la faune sauvage en voie de disparition (chasse réglementée). A l'est de la ville, perdrix, lièvres et gazelles forment l'essentiel du gibier.

Le parc national Khnifiss : Situé à 200 km au nord de la ville de Laâyoune, ce site d'intérêt biologique et écologique, est un lieu mythique qui surgit en plein désert et permet au visiteur de se familiariser avec la faune saharienne et d'observer les oiseaux transitant par la région.

Le site de Sebkha Tazgha : c'est un lac salé étendu sur une superficie de 600km² et procure une véritable exploitation de sel qui enchante la vue par l'immensité de son étendue et par le contraste des couleurs.■

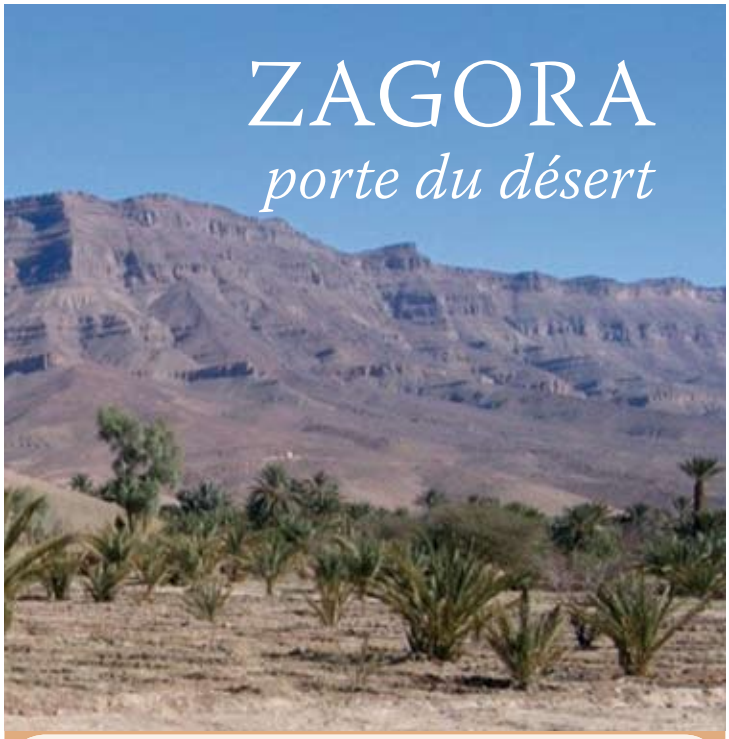
GRAND SUD ATLANTIQUE



ROBINSON CLUB AGADIR

« Le Temps des émotions »

Info Résa
+212(0)528 21 94 94
commercial.agadir@robinson.de



ZAGORA
porte du désert

Surnommée porte du désert, Zagora est étape agréable pour ceux qui désirent découvrir le sud du Maroc. Le sommet du Jebel Zagora, situé à 5 km plus au Sud, offre un beau panorama sur la vallée du Draa. Les premières dunes relativisent les notions occidentales d'espace et de temps. Au bout de la rue principale de Zagora, un panneau indique : «Tombouctou, 52 jours»...de dromadaire.

Tamegrout : Entourée d'une palmeraie, cette cité composée de plusieurs mosquées aux toits de faïence bleue et aux minarets blancs, cache derrière son imposante enceinte crénelée une des plus importante confrérie du Sahara marocain.

La Medersa de Tamegrout : Elle possède une prestigieuse bibliothèque où l'on peut admirer des corans ainsi que des ouvrages d'histoire et de médecine dont les plus anciens datent du XIIème siècle.

Les dunes : Certaines de ces dunes atteignent une hauteur de plus de 10 m.

La Palmeraie de Mahmid El Ghouzlane :
(la plaine des gazelles), l'une des premières portes du désert. Le souk qui s'y tient le Lundi est parfois fréquenté par des nomades chameliers du Sahara, plus connus sous leur surnom d' «hommes bleus» du désert.■

DAKHLA,
la perle du grand Sud Atlantique

Entre dunes et vagues sur la côte Atlantique se dresse le site exceptionnel de Dakhla. Une baie magique aux eaux turquoise, à l'embouchure du Rio de Oro qui accueille des milliers d'oiseaux migrateurs dont des colonies de flamants roses et la plus grande population mondiale de phoques moines. Et fait le bonheur des passionnés de surf, les sports de glisse sur l'eau et la pêche en surf casting.

La Punta Sarga : Elle est à l'extrémité sud de la presqu'île et c'est le site préconisé pour observer des raies et des dauphins à bosse qui fréquentent les eaux de la baie de Dakhla.

Les dunes de sable : A ne pas manquer de dormir sous les tentes khaïmats (habitat collectif traditionnel du désert) au creux des dunes de sables, dans un surf camp.

La source thermale d'Asmaa : Son eau sulfureuse à 38° C est réputée excellente pour la peau, les troubles respiratoires et les os.

La lagune du Rio de Oro : C'est l'une des zones les plus poissonneuses au monde. La star en est la courbine.

La plage de Foum Labouir : Elle est très réputée pour sa droite parfaite et particulièrement longue. Il y existe actuellement cinq écoles de sports nautiques qui accueillent chaque année un total de 3 000 touristes sportifs.■

h.partners

MOROCCO HOSPITALITY INVESTMENT FUND

H.partners est le premier fonds d'investissement en actifs touristiques au Maroc avec une taille cible de 2,5 milliards de dirhams de capitaux propres dont 1,4 milliard déjà souscrit. Lancé par les deux premiers groupes bancaires marocains, Attijariwafa bank et le Groupe Banques Populaires, le fonds a un programme d'investissement de plus de 6 milliards de dirhams en projets hôteliers nouveaux ou en reprises.

Créateur de partenariats gagnants

Contacts H Partners:

- Monsieur Fouad CHRAIBI
  Président
  f.chraibi@hpartners.ma
  Tél. : +212 (0)5 20 42 30 00

- Monsieur Mohammed MAZ
  Fund Manager
  m.maz@hpartners.ma
  Tél. : +212 (0)5 20 42 30 19

Le Zénith Hôtel

Le Zenith Hôtel fleuron de l'hôtellerie à Casablanca situé à seulement 15 mn de l'aéroport Mohammed V, et à 10 mn du centre ville, alie harmonieusement business, bien être et détente.
Point stratégique, en plein cœur du nouveau centre d'affaires casablancais : Le Technopark, les business building, les centres commerciaux et le Parc d'Exposition de l'Office des Changes vous offrent une proximité inégalée.

Hébergement
Restaurants

Centre d'Affaires
Piano Bar

Piscine couverte chauffée
Spa
Hammam

Piscine couverte chauffée

Spa

Hammam

Route d'El Jadida, angle 1077 Casablanca 20000 - Maroc
Tel: +212 (0) 522 89 49 49 - Fax: +212 (0) 522 89 49 50
E-mail: reservation@zenithhotel.net - Web: www.zenithhotel.net

MAROC

TRAVEL FOR REAL

www.tourisme-marocain.com

FÈS - MARRAKECH - RABAT - TANGER